

Les Ser'utneva 'lororiennes



Episode 7 : La forêt enchantée

Notre histoire se déroule dans l'univers des jeux Dofus (<http://www.dofus.com>) et Wakfu (<http://www.wakfu.com>).

Nous remercions ainsi les concepteurs de celui-ci pour nous avoir offert un merveilleux terrain de jeux et de créativité.

Episode 7 : La forêt enchantée

Arrivées à l'orée de la forêt qui entourait la quasi totalité des murs d'Orchomène, les trois cavalières stoppèrent leurs montures.

- Quelle jolie cité accueillante, la quitter me fait un pincement au cœur ! ironisa Eloah.
- On doit retrouver Ahiâm, fit remarquer Ferora.
- Cette forêt est si dense de ce côté, nota Darinao à son tour.
- Une idée de par où commencer, Elo ?
- Nan, Fero. Mais Ahiâm me trouvera, le mieux pour le moment, c'est de rester ici.
- Si on mangeait ? proposa la jeune fille, affamée.
- Bonne idée, moi aussi j'ai faim, avoua la disciple de Sacrieur. Tu nous allumes un feu, Fero ? Ah... Je me sens quand même bien mieux à l'extérieur de ces murs. La nature, j'adore !

La jeune femme ne s'était pas rendu compte de ce qu'elle avait demandé à sa meilleure amie. Un réflexe. Lorsque les deux jeunes femmes partaient à l'aventure, Ferora avait l'habitude de s'occuper du feu, et Eloah de la chasse. Comme à ce moment les trois filles disposaient de nourriture, Eloah attendait que son amie fasse le feu, tandis qu'elle sautillait pour se dégourdir les jambes. L'absence de réaction de son amie finit par lui rappeler son statut, et ce souvenir revint comme une grande claque dans la tête d'Eloah. « Quelle idiotie ! », « Q.I. de larve bleue ! » étaient les quelques sobriquets que la disciple de Sacrieur s'infligeait à elle-même dans sa tête.

- Fero, je... commença Eloah pour s'excuser.
- Oh ! Mais, je peux très bien m'occuper du feu, Elo... ayant repris ses esprits, Ferora se leva et alla ramasser quelques brindilles afin de faire un feu « manuel ».
- Elo, imbécile ! grogna Darinao une fois que Ferora n'était plus à portée de voix.
- Ça va, je sais ! Occupe-toi plutôt d'attacher les dragodindes à ce tronc, là, ordonna-t-elle en désignant un chêne au moins deux fois centenaire, l'herbe est bien épaisse à cet endroit, conclut-elle avec un ton plus doux.
- Puf ! se contenta de lâcher Darinao qui n'aimait pas qu'on lui donne des ordres.
- Je vais faire un tour, rapidement, voir si je trouve mon frère ou un quelconque signe de lui, informa Eloah en s'enfonçant dans d'épaisses fougères mauves.

Un peu plus loin, Ahiâm guettait toujours de son poste une sortie de la ville. Une, sur quatre. Il ne pouvait en surveiller qu'une seule. Le soleil commençait déjà à descendre dans le ciel. Bientôt, il aperçu les patrouilles de soldats rentrer dans la ville. La fin de la journée s'annonçait. Aucun signe de sa sœur, cela devenait angoissant. Il avait beau réfléchir, il ne connaissait pas de sorts et ne possédait aucun objet ensorcelé lui permettant de retrouver, ou de localiser sa sœur, ou ses amies. Entre temps, le lapino qu'il avait réussi à apprivoiser avait disparu. Il se trouvait bien seul, sur sa branche. Comme à chaque fois qu'il se retrouvait dans une telle situation, Ahiâm laissa son esprit vagabonder dans les souvenirs de son enfance, les plus beaux qu'il ait.

- Et voilà, un feu sans fumée ! déclara Ferora fière d'avoir réussi.
- Sans fumée ? se demanda Darinao.
- Approche, je vais t'apprendre. C'est une technique ancestrale, je dois dire, ria Ferora, mais elle peut toujours servir, la preuve, conclut-elle avec un léger soupir.

Tandis que Ferora expliquait l'intérêt et la méthode pour obtenir un feu sans fumée, Eloah parcourait la forêt sans rien remarquer de particulier. Elle entendait les bruits et sentait les odeurs habituels des lieux boisés. Soudain, une impression étrange lui donna la chair de poule. Elle sentait que quelqu'un, ou quelque chose, l'observait. Son instinct de guerrière reprit le dessus sur celui de femme, et elle fit mine de ne rien ressentir. Feignant de continuer à chercher pendant une minute, elle se retourna brusquement comme pour surprendre celui qui allait lui sauter dessus. Elle ne vit rien. Elle fit un tour complet sur elle-même. Puis un deuxième dans le sens inverse. Son cœur battait la chamade. Elle se tourna, se retourna, lançant son regard en haut, en bas, derrière... Ce petit manège commença à lui donner le tournis, elle trébucha sur une racine qui sortait de terre et s'étala de tout son long sur le sol. Figée, retenant sa respiration, elle attendait l'assaut redouté. Cinq bonnes minutes passèrent sans qu'elle change de position. L'impression bizarre d'être observée avait disparue. Alors, elle se releva et hurla un cri primaire en constatant la présence d'un mégarabée sur son pied gauche. Pied qu'elle balançait en avant pour faire tomber l'insecte. Ce geste envoya l'intrus à quelques mètres mais fit également s'embrasser les orteils d'Eloah avec la racine sortant de terre. Un léger craquement se fit sentir. La forêt, si paisible habituellement, entendit alors retentir une série de jurons jusqu'alors inconnu dans ce monde. La disciple de Sacrieur décida qu'elle avait vraiment trop faim pour continuer, et se dirigea, en boitillant, vers là d'où elle venait.

- Ah ! Quand même ! Te voilà, ronchonna Darinao qui n'en pouvait plus d'attendre pour manger.
- Tu as trouvé quelque chose ? demanda Ferora qui avait entendu quelques voix s'élever dans la forêt.
- Rien.
- Mais, tu boîtes ? continua Ferora.
- Une racine m'a agressée !

Episode 7 : La forêt enchantée

Ferora et Darinao se mirent à rire, suivit peu après par le rire d'Eloah.

Il leur fallut plusieurs minutes avant de pouvoir se calmer. Cela faisait longtemps qu'elles n'avaient eu l'occasion de rire aussi franchement. La dernière fois devait être à la taverne de Soin Tan Ranci, peu de temps avant l'arrivée de Lean et de tout ce qui s'ensuivit... Détendues, les filles préparèrent le repas avec le feu sans fumée de la disciple de Féca.

– Un jour, il faudra que tu m'expliques comment tu fais. Je croyais que c'était grâce à tes pouvoirs, moi... exprima la disciple de Sacrieur désappointée.

– Bah, oui ! Mes pouvoirs de Bûcheronne ! s'amusa celle-ci avant de rire à nouveau, accompagnée de la jeune fille.

– Puff ! Pendant que la viande cuit, tu pourrais m'expliquer cette histoire de message, demanda Eloah.

– Ah ! Oui, bien sûr, se calma Ferora. Comme je le disais, Latas n'était plus au marché. Mais, il m'avait laissée un message qu'un de ses confrères m'a remis. Et, lorsque Dari et moi l'avons ouvert, nous y avons trouvé une phrase pour le moins sybilline : « Les Sœurs d'Orchomènes ne sont pas celles que vous pensez. »

– Effectivement, c'est le moins que l'on puisse dire, corréla la jeune femme.

– Que racontes-tu là ? s'interrogea sa compagne.

– Tu te souviens pas ? Shadan et moi avons trouvé une statue de récompense à l'effigie d'Ogrest, rappela-t-elle.

– Ah, oui ! C'est exact. C'est d'autant plus étonnant qu'Ogrest n'est pas réputé pour se soucier de nous autres, pauvres mortels...

– Apparemment, ce n'est pas toujours le cas.

– Elles seraient entrées en contact avec Lui ?! s'exclama soudain Darinao.

– Hum... Oui, pourquoi pas après tout. Et, souviens-toi Elo, Lean nous avait dit que le traître, enfin traîtresse, avait sans doute utilisé des pouvoirs qu'il lui aurait conférés. Cette statue viendrait le confirmer...

– Ma foi... Hé ! J'entends des bruits dans le sous-bois qui se rapprochent, affirma la disciple de Sacrieur.

– Oh ! Hum... Je crois que tu as raison, deux personnes je dirais. Et toi ?

– Yes, je compte comme toi. Ils seront là dans quelques instants.

– Rangeons la statue et le parchemin, nous ne savons pas à qui nous avons à faire.

– Puff ! T'es sûre que c'est par là ? J'en ai ma claque de toute cette verdure ! s'exclama une voix masculine encore couverte par le feuillage.

– Oui, j'en suis sûre ! Je suis les veines du sol depuis toujours, elles n'ont jamais failli, lui répondit une voix féminine visiblement exaspérée.

Les deux personnes pénétrèrent bientôt dans le camp des trois filles sans même s'en rendre compte, assez énervés l'un contre l'autre.

– Bonjour ! salua la jeune fille qui arrêta net les nouveaux arrivants.

– Heu... hésitèrent-ils surpris.

– Dis, c'est moi ou elles sont encore plus dénudées qu'à notre époque, les disciples de Sadida, chuchota Ferora à Eloah.

– Hum, non. Par contre, elles ont l'air d'avoir remplacé le tissu par des feuilles d'arbres, me demande comment ça tient...

En effet, la voix féminine provenait de la disciple de Sadida tandis que la masculine venait d'un disciple d'Iop. Ceux-ci reprirent leurs esprits et observèrent les trois disciples assis autour d'un feu où de la viande cuisait. Ne détectant pas de menaces immédiates, ils décidèrent tacitement de rendre le salut. Les trois filles se présentèrent alors et les invitèrent à déjeuner. Voulant s'assurer de ne pas laisser une menace derrière eux, ils acceptèrent donc pour mieux les jauger.

– Je me nomme Noïga, et voici Bek', diminutif de Bekaroë, présenta la disciple de Sadida avant de s'asseoir en face des trois autres filles.

– Humpf ! se contenta le disciple d'Iop.

– Tiens ! Je vois que vous n'utilisez que du bois mort, un bon point, remarqua Noïga.

– Oui, je ne voyais pas l'utilité de couper un arbre alors qu'il y en a à profusion, expliqua la jeune femme blonde.

– Ferera, c'est ça ?

– FerOra, oui, rectifia celle-ci.

– Ferora, pardon, quel Dieu sers-tu ? Je ne reconnais pas ta tenue, interrogea la disciple de la Nature.

– Une Déesse, en fait. Je suis disciple de Féca. Et, pour ma tenue, c'est une longue histoire...

– Et cette gamine, qu'est-ce qu'elle fait là ? questionna le disciple d'Iop. Pas vraiment un endroit pour elle, ici.

– Pas une gamine, ronchonna Darinao.

– Elle nous accompagne, elle effectue son voyage initiatique en notre compagnie. C'est la petite sœur d'une amie, la défendit Eloah un peu agacée par toutes ces questions. Et vous ? Que faites-vous là ? demanda-t-elle à son tour.

– On est à la recherche d'une épée légendaire, répondit Noïga, pour cet idiot d'Iop, ajouta-t-elle malicieusement.

– Hé ! se récria ce dernier.

– Ne t'inquiètes pas, ça se voit qu'elles ne sont pas un danger. Foi de Sadida ! Ou, intuition féminine, comme tu voudras,

Episode 7 : La forêt enchantée

s'amusa-t-elle.

- Vaudrait mieux que t'es raison, nous sommes trop proches pour échouer maintenant, rétorqua Bek'.
- Je sais ! Rhâ, les hommes ! Vous avez bien raison de voyager entre filles, c'est bien plus simple... soupira sa compagne.
- Justement, nous devons recherché un membre de notre groupe dans cette forêt, nous avons été séparés, peut-être pourrait-on s'aider mutuellement ? proposa Ferora.
- Hé ! Fero ! On ne propose pas ça aussi rapidement et sans en discuter entre nous, s'écria Eloah.
- Bah, écoutes, cette forêt a l'air immense, Dari n'est encore qu'une apprentie, moi je n'ai plus de pouvoirs, et nous ne sommes que trois... C'est bien peu pour retrouver ton frère, ils peuvent nous aider, je le sens. Me demande pas comment, je ne pourrais pas l'expliquer, mais c'est bien là, argumenta l'ex-Ryukana.

- T'en penses quoi ? demande Bek' à Noïga.
- Que ce n'est pas une mauvaise idée, elles ont l'air débrouillardes, et la disciple de Sacrieur a atteint un cercle assez élevé au vu de ses habits. Et puis, si la terre nous a guidés jusqu'à elles, c'est qu'il y a une bonne raison.
- Humpf ! O.K., j'ai compris.

Le nouveau groupe échangeait des paroles banales tout en se rassasiant près de la chaleur du feu. Le ciel commençait vraiment à s'assombrir à cause de la fuite du soleil. La fraîcheur s'invita rapidement autour des compagnons.

- Dites, Ferora, tout à l'heure vous avez dis avoir perdu vos pouvoirs ? Comment est-ce arrivé ? questionna Noïga tout en se servant en viande.
- C'est sans importance, coupa sèchement Eloah qui se méfiait des gens de ce monde complexe.
- Hum. Bien... ne put que répondre la disciple de Sadida qui mordit dans sa viande pour fuir le regard foudroyant d'Eloah.
- Parlez-nous de cette épée, enchaîna Ferora, vous avez des pistes ?
- Cela fait déjà un moment que nous sommes sur sa trace, commença le disciple de Iop.
- Bien trop longtemps, déjà, je n'en peux plus, poursuivit Noïga entre deux bouchées.
- Tu me dois bien ça, lui rappela Bekaroë, nos recherches nous ont menés dans cette forêt, continua-t-il.
- Et alors ? pressa Darinao qui avait le goût de l'aventure et des récits.
- Jusque là, rien. Nous n'en savons pas beaucoup plus, à part qu'elle est ici, soupira Bek'.
- C'est déjà bien, rassura Darinao.

Le dialogue se poursuivit sur cette voie, calmement. Plus loin, Ahiâm avait succombé au sommeil, calé contre un tronc, toujours sur sa branche. Il ressassait son enfance, les jeux qu'ils inventaient avec Eloah. Ce jeu qui rendait fou Lean... Celui qui consistait à s'échanger leur place dans leurs lits superposés. Inconsciemment, il se concentra sur ce souvenir, il imprégna tout son corps de cette pensée, une sensation étrange l'envahit. Lorsqu'il ouvrit les yeux, sa vue était brouillée à cause de son sommeil, il apercevait tout de même une lueur rougeâtre devant lui, sentit une légère chaleur près de sa peau. Soudain, quelqu'un se jeta à son cou et s'écria.

- Ahiâm ! cria Darinao en serrant dans ses bras le disciple d'Eniripsa.
- Ahiâm, mais, mais... Que... Où est... bégaya Ferora.

La disciple de Féca avait, comme les autres autour du feu, de quoi être décontenancée. Alors qu'ils discutaient paisiblement autour de leur feu en mangeant, sans prévenir, un souffle se fit sentir autour d'Eloah et au même moment, cette dernière avait disparue. Son frère avait prit sa place, près des compagnons. Ce phénomène imposa un silence de mort, chacun essayant de comprendre ce qui venait de se passer. Les deux nouveaux compagnons avaient réagis en se dressant sur leurs membres postérieurs et en dégainant leurs armes. Un signe de Ferora les avait apaisé. Darinao, qui était assise à côté d'Eloah, connu un moment de flottement. La surprise passée, elle reconnut Ahiâm et se jeta sur lui pour l'embrasser. Ce dernier finit par recouvrir pleinement la vue, Darinao suspendue à son cou.

- Dari, Fero ? Mais... Qu'est ce que vous faites là ? Où est Elo ?
- C'est plutôt à toi que l'on devrait poser la question ! Elo était là, et puis, plus là. C'était toi, raconta Ferora.
- Quoi ? Mais...
- S'il n'était pas vêtu ainsi, votre ami, j'aurai juré avoir à faire à un disciple de Sacrieur, confia Noïga.
- Ça ressemblait étrangement à une transposition, en effet, poursuivit Bek'.
- C'est Elo qui a fait ça ? demanda Darinao à Ferora en s'asseyant de nouveau à côté d'Ahiâm.
- De ce que je sais, pour effectuer une transposition, il faut être à une distance minimale. Et la vision n'est pas nécessaire, aussi ? se demanda-t-elle en concertant du regard tout le monde.
- Tu étais tout près, Ahiâm, c'est ça ? poursuivit Noïga.
- Non, j'étais... quasiment à l'opposé, confiât-il en considérant son environnement.
- Mais, Elo, où est-elle ? s'inquiéta toujours Ferora.
- Attendez, attendez... Laissez-moi réfléchir, les pria Ahiâm.

Finalement, après plusieurs minutes de réflexion et quelques débats, Ferora arriva à une conclusion. Selon elle, Ahiâm

Episode 7 : La forêt enchantée

possédait encore au fond de lui, une empreinte des pouvoirs de Sacrieur, dû à son initiation par son père dans son enfance. Pour expliquer la possibilité d'utiliser ce sortilège à grande distance et sans vision directe, elle invoqua l'éternel et mystérieux lien qui existait entre tous les jumeaux. Finalement, tout le monde ne put que reconnaître, encore, l'intelligence supérieure des disciples de Féca, et surtout de Ferora.

- Et donc, Eloah est là où tu étais, Ahiâm, conclut Ferora.
- Logique, ajouta Darinao qui avait approuvée chaque étape de raisonnement de celle qu'elle considérait comme une grande-sœur.
- Aïe, lança-t-il.
- Quoi ? s'écrièrent-ils en cœur.
- Bah, elle va peut être avoir un peu mal aux fesses !

En effet, Eloah s'étant retrouvée sans s'y attendre sur une branche, elle glissa et se rattrapa tant bien que mal aux branches qui s'offraient à elle. Elle réussit à se retenir à l'une d'elles, mais son poids finit par faire craquer la branche et la disciple de Sacrieur se retrouva brusquement sur le sol, humide. Les branchages arrachés à l'arbre sur le trajet de sa chute tombaient sur sa tête petit à petit. Eloah avait mal au fessier, aux coudes, et toujours un peu à ses orteils du pied gauche. La journée de demain ne pourra être que meilleure, se dit-elle.

« Humpf ! Mais qu'est ce que je fais là ?! »

- Il va falloir partir à la recherche de votre amie, maintenant, s'amusa Noïga.
- Non, ce serait une perte de temps, répliqua Ferora.
- Pourquoi donc ? demanda-t-elle interloquée.
- Elle sait où nous sommes. Nous, on ignore sa position, fit remarquer la disciple de Féca, et elle est assez grande pour revenir ici par ses propres moyens.
- Hum... approuva la disciple de Sadida.
- Mais, enfin, Fero ! Tu ne vas pas la laisser se débrouiller seule dans cette immense forêt ! s'exclama son frère. Et eux, qui sont-ils d'abord ?
- De nouveaux compagnons d'entraide, et si, je laisse ta sœur rentrer seule. On ne t'a jamais appris que lorsque deux personnes se cherchent, l'une ne doit pas bouger pendant que l'autre la retrouve. Et bien là, c'est à nous de ne pas bouger et à elle de nous trouver. D'autant plus que comme je le disais, elle connaît l'emplacement de notre camp alors que toi tu ne sais pas où tu étais précisément, argumenta la jeune femme blonde.
- Humpf ! Je dois avouer que tes arguments sont censés, mais cela me fend le cœur de la savoir seule dans cette immense forêt...
- Attention ! cria tout à coup le disciple d'Top.

Celui-ci venait d'apercevoir une créature qui fonçait droit sur leur camp à travers les bois touffus qui s'enfonçaient vers le cœur de la forêt. Ses compagnons se demandèrent ce qu'il se passait et se tournèrent donc vers lui. Seulement, lui, il regardait la créature pour essayer de déterminer sa nature. Alors, ils dirigèrent leur regard dans la même direction que l'homme et l'aperçurent à leur tour. Elle serait sur eux dans moins d'une minute à cette allure. Ils se dépêchèrent de rassembler leurs affaires mais cette manœuvre fut trop longue pour Darinao qui avait entrepris de ranger son sac plus tôt dans la soirée. Aussi était-elle encore au beau milieu de la clairière quand la créature y pénétra les cornes en avant. Voulant la protéger, Ferora se plaça entre la jeune fille et la créature alors même qu'elle était sans doute encore plus vulnérable que l'apprentie sans sa magie. C'est-à-dire que sa nature de disciple de Féca avait pris le pas sur sa raison, que son cœur et son désir de protéger étaient plus importants que les blessures que pourrait lui infliger cette créature. Ainsi, c'est sans s'en rendre compte qu'elle pria une magie de protection : l'Armure Terrestre qu'elle combina à un Bouclier Féca. La créature ne pu les briser et se reçut contre eux comme sur un mur, elle fut assommé.

- Le bouftou ! Cette fois, j'ai crû être bonne à rafistoler par Eniripsa, exprima encore choquée la jeune disciple de Xélor.
- Cette magie m'a semblé différente de celle utilisée habituellement par les disciples de Féca, fit observer Noïga après s'être assurée que ses feuilles la couvraient toujours et que personne n'était blessée. Et puis, je croyais que tu ne pouvais en utiliser ? expose la disciple de Sadida, soudain suspicieuse.
- Je suis aussi surprise que vous... Il y a encore une heure, je n'arrivais même pas à invoquer une flammèche, alors ça...
- Peut-être ton désir de protéger Dari, avança Ahiâm qui venait de se relever soufflé par le choc entre la créature et la protection de la disciple de Féca.
- Heu... Je ne sais pas trop ce qui s'est passé, à vrai dire. J'ai vu que Darinao risquait de se faire piétiner par la créature. Ensuite, je n'ai plus réfléchi, juste agit par instinct... Enfin, je crois, tenta d'expliquer Ferora désespérée par ce soudain miracle.
- Hé ! Regardez ! T'as vu juste, fillette, c'est un bouftou, un bouftou céleste même, s'expliqua Bek'. J'aurais jamais crû en voir un.
- Quoi ?! Elle a assommé un bouftou céleste ?! Incroyable... s'exclama Noïga stupéfaite.
- Bah ouai, viens voir toi-même.

Episode 7 : La forêt enchantée

Ahiâm et Darinao suivirent Noïga, laissant Ferora se remettre de ses émotions sur les sièges improvisés qu'ils venaient de quitter. C'est le moment que choisit la présence mystérieuse sentie par la disciple de Sacrieur pour se manifester. Le groupe rechercha alors d'où venait cette impression de malveillance, de noirceur, et observatrice. Ils restèrent un moment ainsi, à former un cercle, prêt à en découdre avec toute chose qui pénétrerait la clairière. Ce fut après un moment qui leur parut des heures que la présence sembla disparaître. Ils se détendirent alors progressivement quand ils entendirent soudainement des bruits de branches cassées. Bientôt, une forme humanoïde apparut en bordure de la clairière.

- Bah, alors ! Je vous fait si peur que ça ? fit amusée une voix familière.
- Elo ? C'est bien toi ? demanda aussitôt Ahiâm qui pensait avoir reconnu la voix de sa sœur.
- Qui veux-tu que ce soit d'autre ? Le grand méchant milimulou ? répondit joueuse la disciple de Sacrieur.
- Non, non, bien sûr. C'est juste que tu arrives peu de temps après la disparition d'une chose assez effrayante qui nous observait, là, dans la forêt, s'expliqua son frère.
- Oh ! Oui, très effrayante. J'ai faillit faire dans ma culotte, moi ! ajouta Darinao en colère contre elle-même d'avoir eu si peur.
- Comment ça ? interrogea Eloah.
- C'était tout noir, aussi noir que les yeux des statues du Dieu Sram. Et ça nous observait, j'avais l'impression que des flèches traversaient mon cœur et mes pensées. C'était maléfique ! Comme si cette chose avait été maudite par tout les Dieux et Déesses du Panthéon, s'efforça d'expliquer la jeune fille.
- Comme ce tantôt. Je n'avais pas rêvé alors... exprima la jeune femme comme pour elle-même. Fero, qu'en penses-tu ? demanda-t-elle.

Aucune réponse ne vint. La disciple de Sacrieur l'appela alors, en vain. Seul le silence lui répondit. Le groupe s'écarta pour observer la clairière tout en continuant à l'appeler. Silence toujours. Aucune trace de la disciple de Féca. Rien n'indiquait qu'elle avait quitté son siège, et pourtant, elle n'était plus là. Ils s'enfoncèrent alors dans la forêt jusqu'à la limite où ils pouvaient apercevoir le feu de leur camp, encore et toujours rien. La jeune femme semblait s'être envolée, évaporée... Il fallait se rendre à l'évidence. La chose avait emmené Ferora avec elle.

- Tu n'a pas mis de temps a revenir, p'tite soeur, remarqua Ahiâm en scrutant les alentours.
- Je cours vite. Et... Je me sentais seule, là-bas. Fero ? hurla-t-elle en posant ses mains de part et d'autre de sa bouche.
- Tu sais ce qu'est cette... chose ? demanda Darinao inquiète.
- Non, mais j'ai ressenti la même chose quand je suis parti dans les bois tout à l'heure à la recherche d'Ahiâm.
- Et ? demanda la disciple de Sadida.
- Ben et rien. Bon, j'espère que vous êtes en forme parce qu'on y va, déclara la disciple de Sacrieur en prenant ses affaires.
- On y va où, Elo ? demanda son frère.
- Quoi en pleine nuit ?
- Oui, Bek'. On ne va pas laisser cette chose prendre de l'avance. On y va.
- Mais, on ne sait même pas ce que c'est ni par où elle a emmené Fero, poursuivit son frère.
- Très bien. Restez là, moi j'y vais, décréta Eloah décidée.
- Elo... C'est pas que je ne veux pas aider Ferora mais... Est-ce la conduite la plus raisonnable que de se lancer à l'aveuglette dans ces bois, en pleine nuit ?
- Fero est ma meilleure amie, même bien plus. J'ai déjà perdu Lean, je ne vais pas attendre que le soleil se lève... De toute manière on n'en saura pas plus demain matin. On aura juste perdu la nuit.
- Elle a raison, l'appuya Darinao.
- Moi je ne suis pas fatigué, affirma Bekaroë d'une grosse voix.
- On se sépare ? demanda Noïga en s'équipant.
- Non. On ne sait pas à quoi on à faire, et de nuit, on reste groupés, imposa Eloah.
- Quelle direction, Elo ? interrogea Ahiâm en couvrant le feu de camp de terre.
- Par là, indiqua-t-elle de son index, il ne l'a pas emmené par où je venais, et si il était parti en direction opposé on aurait eu le temps de les voir avant qu'ils n'atteignent la lisière de ce côté. On va donc dans cette direction.
- Personne ne nous dit que cette chose se déplace par voie terrestre, fit remarquer judicieusement Noïga.
- C'est une option qui ne nous aidera pas pour choisir une direction, de toute façon. Assez discuté, en route, fit-elle en joignant l'action à la parole. C'est quoi ça ? demanda-t-elle en désignant le bouftou en passant à côté, tout en continuant de marcher.
- Fero a arrêté net ce bestiau, lui confia son frère en suivant ses pas.
- Quoi ? Mais...
- Oui. Elle n'en sait pas plus que nous.
- Espérons qu'elle saura se défendre contre cette créature, soupira Eloah en s'enfonçant dans la forêt.
- Progressons en ligne, proposa Noïga, on couvre plus de terrain en se séparant de quelques mètres, et on se maintient en communication continuellement.
- Bonne idée, approuva Ahiâm.

Episode 7 : La forêt enchantée

La petite troupe progressa ainsi dans la forêt en pleine nuit, seuls quelques rayons lunaires réussissaient à percer l'épaisse forêt de temps en temps, profitant du dépérissement d'un arbre rongé par les moisissures, ou bien de trous dans le feuillage occasionnés par une famille trop nombreuse d'herbivores forestiers ayant élu domicile dans cet arbre. Après plusieurs heures de marche, déjà, les compagnons trouvaient cette forêt étrangement calme, aucun bruit à part le craquement de branches brisées par leurs pas. À aucun moment la présence du groupe ne réveilla ou ne déranga un seul animal. C'est comme si cette forêt était inhabitée. Ce constat dérangeait fortement Eloah qui fit la remarque.

- Vous ne trouvez pas ça curieux ?
- Quoi donc ?
- Cette absence totale de présence, répondit Noïga sur la même longueur d'onde.
- Je me disais que c'est parce que les autochtones nous entendaient bien avant notre arrivée, et donc ils se planquaient, proposa Ahiâm.
- Tous les animaux ne sont pas peureux, certains défendent leur territoire, et même, de façon très vivace, parfois, informa la disciple proche de la nature.
- C'est aussi bien qu'ils essayent pas de nous ralentir, pour eux, je veux dire, grogna le disciple de Iop.
- C'est tout de même anormal. Je le ressens, j'ai passé beaucoup de temps dans la nature, dans les bois. Même en pleine nuit. C'est TROP calme, assura Noïga.
- Ça m'allait bien, moi, ce calme, révéla Darinao.
- Oh ! Venez voir, ici ! s'écria Ahiâm en désignant le sol.

Tous accourèrent. Ils découvrirent une roche brune qui sortait du sol. Sur cette roche était gravée une rune dont les traits brillaient au milieu de cette nuit. Elle fut contemplée plusieurs minutes par chaque adulte. Toutefois, aucun d'entre eux ne put en tirer quelque information. Les symboles étaient inconnus de tous. Tandis que les adultes du groupe émettaient des hypothèses, Darinao qui n'avait pas eu le loisir de la contempler autant que les autres, s'en approcha. Elle fixa la rune, et l'envie de suivre les traits fluorescents du bout de ses doigts l'envahit. Elle exécuta son désir, suivant les lignes de sa petite main. Noïga s'en aperçut et cria son interdiction, mais il était trop tard. Darinao avait fini de suivre le tracé. Surprise par l'intervention de Noïga elle s'écarta du rocher. Ce qu'elle vit ensuite la terrifia, la roche inonda le lieu d'une intense lumière rose et le sol s'ébranla. Chacun sentit être projeté à plusieurs mètres, au sol. Quand la vue leur revint, ils s'aperçurent rapidement qu'ils étaient tous isolés, aucun autre membre à portée de voix. Et pour chacun d'entre eux, la forêt semblait encore plus dense là où ils se trouvaient, plus aucun rayon de lune se semblait percer aux alentours, et toujours ce silence de mort. Darinao, encore plus terrifiée, se cala contre un énorme tronc et se cacha sous des fougères. Sans qu'elle le veuille, le sommeil la gagna et elle succomba à ses rêves en moins d'un quart d'heure. Les quatre autres compagnons, eux, chacun de leur côté, s'épuisaient à hurler les prénoms des autres, sans réponse.

Sombre il faisait devant les yeux de la jeune femme blonde. Seule une lumière vacillante qui provenait sans doute d'une torche traversait les interstices d'une porte. Celle-ci fermait l'espace creusé dans la terre où venait de s'éveiller la jeune femme. Ses vêtements étaient en très mauvais état, on l'avait vraisemblablement traînée sans ménagement jusqu'ici. Cette ou ces mêmes personnes lui avaient solidement liée pieds et mains dans son dos. Elle se trouvait donc assise sur ses genoux, ce qui commençait déjà à être très inconfortable. Quand elle eu repris entièrement ses esprits, elle mit à l'épreuve ses liens. Ces derniers ne cédèrent pas un pouce, pire, ils se resserrèrent. Plus elle tentait de se libérer, plus ils se contractaient. Tant et si bien qu'elle finit par saigner, et les cordes frotter sur ses blessures et les rendre aussi douloureuses que si elles étaient salées. A ce moment là, elle fut à la limite de complètement paniquer.

Heureusement, elle n'était pas sans expérience, ni ressources, et elle fit son possible pour se calmer. La panique n'était point une bonne conseillère. Elle analysa alors sa prison en ne se servant que des trois sens à sa disposition, la vue, l'ouïe et l'odorat. Elle remarqua que cette « cave » — elle ne voyait pas d'autre mot — était ancienne, la terre était plus proche de la brique que du sol friable de la surface. La cave semblait imperméable, du moins aucune voie d'eau n'était visible ou audible. Par contre, une odeur l'assaillit lorsqu'elle se tourna sur sa gauche, l'air était imprégné d'iode, relent d'urine desséchée. Elle identifia par là-même les monticules qui émergeaient d'une espèce de fosse. Elle se détourna de cet endroit peu optimiste sur ses conditions d'incarcérations pour se concentrer sur la porte. Celle-ci non plus n'était pas pour améliorer son moral, elle était en bon vieux châtaignier bien solide, beaucoup trop pour la forcer. D'autant plus qu'elle était renforcée de lourdes barres de fer, et qu'aucune serrure n'était visible.

Son esprit combatif en prit un sacré coup, mais c'est lorsqu'on est à terre qu'on trouve la force de se relever. L'ex-Ryukana ne s'en laissa donc pas démordre et se décida à garder ses forces pour la première occasion qui se présenterait. Peut-être n'en aurait-elle pas d'autre, il ne fallait pas la laisser s'échapper. Aussi se mit-elle à méditer, en oubliant de son mieux sa position encore plus inconfortable. Elle rejoignit ainsi son être intérieur comme lors de ces exercices au cours de son apprentissage au temple de son monde. Là, elle pu enfin oublier le milieu extérieur et reconstruire ses forces, renforcer son esprit, rassurer son âme. Le temps n'avait plus de prise sur elle. Ce qui n'était pas le cas d'un disciple d'Iop, d'un autre d'Eniripsa, d'une de Sadida, de Sacrieur et de Xélor, qui étaient séparés les uns des autres. Les adultes fouillaient les bois tandis que la jeune fille dormait sous le couvert de fougères. L'aurore pointait doucement ses rayons, aucun ne traversaient le feuillage trop dense de la forêt, mais la lumière changeait

Episode 7 : La forêt enchantée

tout de même pour passer du noir profond au gris clair. Cette variation faible suffit cependant à réveiller la fillette sur le qui-vive. Elle se leva précautionnement en regarda de toute part pour prévenir le moindre danger. Comme aucun ne se présenta, elle relâcha un peu la tension qui l'habitait et se mit à la recherche de nourriture, son ventre lui hurlait sa peine comme celui de toute adolescente. Néanmoins, elle ne voulait pas trop s'écarter de son abri, même rudimentaire. D'autant plus qu'elle avait bien retenue la leçon de Ferora, si l'un cherchait, l'autre ne devait pas bouger, et c'est bien ce qu'elle comptait faire car elle savait que les autres étaient déjà à sa recherche.

En effectuant des cercles de plus en plus grand autour de son abri, elle finit par trouver un ruisseau étonnement silencieux dépourvu de la moindre vie. Elle ne pourrait pas pêcher, et elle se demandait si cette eau était potable. Une seule solution pour le savoir, mais elle hésitait. Ce fut après plusieurs minutes de réflexion qu'elle se décida et se pencha bientôt pour recueillir un peu d'eau dans ses mains en panier. Elle goûta du bout des lèvres et garda le plus longtemps possible le liquide suspect dans sa bouche pour l'analyser du mieux avec son jeune sens du goût. Elle ne détecta rien de dangereux, dès lors elle décida que le ruisseau était potable et bu tout son soûl. Repue, elle se remit à la recherche de quelque chose à manger.

Pendant ce temps, la disciple de Sadida avait fini d'appeler ses compagnons et s'était assise en tailleur au pied d'un épicéa. Elle tentait d'écouter la forêt, de percevoir ses vibrations, ses sentiments, son esprit. C'était d'ordinaire un moyen efficace de se repérer pour les disciples du Dieu de la Nature. Malheureusement, Noïga n'arrivait pas à atteindre cet état, comme si une barrière psychique l'entourait et laissait à la porte tout ceux qui voulaient communiquer avec la forêt. Stupéfaite et déstabilisée, il lui fallut quelques secondes avant de comprendre exactement ce qui la retenait. Elle tenta alors la méthode forte, elle enfonça la barrière avec son esprit et sa magie, en vain. Elle essaya alors la méthode plus subtil, sans davantage de succès. Réaliste, elle renonça pour le moment, elle devait y réfléchir. En conséquence, elle garda sa position et commença à méditer.

Dans le même temps, Bek', le disciple d'Iop ne s'embarrassait pas de pensées inutiles et se forgeait un passage à travers la forêt à coup d'épée. Pour lui, c'était la meilleure méthode, avancer jusqu'à trouver les autres. C'était simple, brutal, et pour lui, efficace. Les disciples d'Iop n'avaient pas tellement changé en 1 000 ans, même s'ils semblaient tout de même avoir un plus gros pois dans leur tête. En tout cas, Bek' doit être très chanceux car il aperçut bientôt les ailes reconnaissables entre milles du disciple d'Eniripsa. Comment s'appelait-il déjà ? Ahmiam ? Non, ce n'est pas ça... Ahim ? Ahiâm ! Oui, c'est ça. Le nom retrouvé, le disciple d'Iop le héla du plus fort qu'il pu.

- Bek' ? répondit Ahiâm à son tour en se dirigeant vers lui.
- Que s'est-il passé ? Tu as vu les autres ? demanda le disciple de Iop en rejoignant l'être ailé.
- Je ne connais pas grand chose à la magie runique. Mais c'est sûrement à cause de ça, révéla Ahiâm. Et, non, tu es le premier que je retrouve.
- Cette forêt commence à me plaire !
- Avant de venir ici, pour votre quête, vous saviez des choses sur cette forêt ?
- Ben, non. Enfin, on a pas vraiment cherché. C'est une forêt, concéda Bek' dubitatif.
- Mhouais. Je n'ai jamais entendu parler de quoi que ce soit à son sujet non plus. Les filles n'ont peut être pas été séparées.
- Rha ! S'il arrivait quelque chose à Noïga... C'est moi qui l'ai entraîné dans cette aventure, soupira-t-il en donnant de grands coups d'épées autour de lui.
- Rien n'arrivera à personne, fit Ahiâm d'un ton déterminé, tout en ayant compris que le disciple de Iop affectionnait particulièrement celle de Sadida. Tu as faim ?

Ahiâm avait sur lui sa besace et elle contenait de quoi manger et boire, un peu. Il fit donc part d'un peu de ses possessions consommables à son compagnon, pour son plus grand bonheur. Ailleurs, Eloah était grimpée à la cime d'un immense arbre dont elle n'aurait sû donner le nom. La vue qui s'offrait à elle de ce poste fut déconcertante. Elle avait la tête noyée dans une épaisse brume qui ne laissait rien paraître, la vision était nulle. Elle redescendit plus facilement qu'elle avait grimpé, un peu agacée. Tandis que la disciple de Sacrieur ronchonait dans son coin, bien que seule, elle perçut un bruit dans les massifs chlorophylliens derrière elle. Elle se retourna aussitôt en dégainant une de ses dagues de prédilection, envisageant un combat au corps à corps. À ce moment, la disciple de Sacrieur n'aurait sû dire si elle souhaitait réellement cet affront direct — tant le manque d'action la travaillait depuis un moment — ou si elle espérait qu'il ne s'agissait que de son imagination, bouillonnante par le manque de sommeil et son état de stress. Rapidement, elle sut qu'elle n'avait pas tant d'imagination. Les massifs feuillus frissonnaient à présent, révélant la présence d'une quelconque forme de vie dissimulée. Le même bruit l'interpella à sa droite, avec le frissonnement des buissons simultanément. Puis, à sa gauche, et enfin, derrière elle. Tout autour d'elle, les végétaux s'agitaient. Eloah sortit sa deuxième dague. Elle semblait encerclée.

« Allez ! Venez ! Venez vous battre au lieu de vous cacher ! ordonna-t-elle en tournant doucement sur elle-même, continuellement. Alors quoi ? On a peur, peut-être ? »

Ses provocations ne donnant lieu à aucune manifestation supplémentaire que cette danse des feuilles, Eloah pris le temps d'invoquer une épée volante, bien que cela se fasse rapidement. Ceci lui permettait de ne plus avoir à surveiller, ou du moins pas autant, ce qui se passait derrière son dos, car les épées volantes des disciples de Sacrieur foncent littéralement sur tout

Episode 7 : La forêt enchantée

ennemi se dévoilant, quel qu'il soit. Après plusieurs minutes de suspense et sans transition, les buissons arrêtaient leur transe d'un coup. Quand Eloah se tourna pour vérifier si ce qu'elle constatait devant elle, était également visible derrière, sa propre épée se planta dans son abdomen brutalement. Eloah lâcha ses dagues et tomba sur les genoux. Aussi longtemps que sa vision persista, elle ne vit aucune présence. Son épée finit par se désintégrer, processus naturel après avoir embroché sa cible. Quand la disciple de Sacrieur constata cette désintégration, elle eut simultanément le souffle coupé et s'effondra au sol. Sa vision se brouilla. Il lui sembla un court instant distinguer une silhouette humanoïde se pencher sur elle.

« Fero ? hoqueta-t-elle en manque d'air. »

Eloah n'eut pour seule réponse qu'un violent coup sur le crâne, l'envoyant sombrer dans une totale inconscience.

- Ça ne va pas, Ahiâm ? demanda Bek' en relevant ce dernier qui s'était effondré en hurlant de douleur.
- Je ne sais pas... J'ai sentis comme... comme si on me broyait la tête, indiqua le soigneur tout en se massant le crâne.
- Tu dois être fatigué. Arrêtons-nous un peu.

Darinao tournait en rond autour de son abri, aucune nourriture ne se trouvait dans les environs. C'est donc l'estomac vide qu'elle rentra sous le couvert des fougères. Elle ne savait pas quoi faire, elle n'avait pas été préparée à se retrouver seule dans les bois, elle avait compté sur la disciple de Sacrieur, et surtout la disciple de Féca pour la protéger et la sortir des mauvais pas. Elle se rendait compte à quel point elle dépendait de ses deux amies, peut-être était-il encore trop tôt pour son voyage initiatique... Mais, elle avait vu dans l'apparition providentielle et inespérée de la jeune femme une chance de rentrer dans son époque et de revoir sa grande sœur, Farida, bref, de rentrer chez elle. Elle savait bien que les deux femmes avaient une quête dangereuse à remplir, seulement, elle n'avait pas voulu risquer de perdre une occasion aussi belle. Et puis, Ferora était une Ryukana, un avatar de sa Déesse elle-même, elle croyait dur comme fer que la jeune femme retrouverait vite ses pouvoirs. Il ne pouvait en être autrement.

Voilà bien une pensée qui serait utile à l'intéressée. C'est-à-dire qu'elle venait d'être sortie brutalement de sa transe. La lumière violente qui s'était engouffrée par la porte ouverte suivit d'une énorme douleur dans son bas-ventre avaient eu raison de sa méditation. A peine se remit-elle de cette première douleur, qu'une seconde l'empoignât à nouveau, l'assommant presque. Quand enfin, elle pu ouvrir les yeux, ce fut pour voir son ventre maculé de sang à travers son haut déchiré. Heureusement, les blessures avaient l'air superficielles, mais cet afflux de sang l'étonnait et l'inquiétait. S'attendant à un troisième coup, elle ne releva pas sa tête, se préparant à encaisser de son mieux. Il n'arriva jamais. Alors, elle redressa sa tête et regarda la silhouette qui se dessinait dans l'embrasement de la porte, camouflée par la lumière vive du couloir. L'esprit embrouillé, elle n'arrivait pas à définir qui était l'individu, ou du moins, quel Dieu ou Déesse il servait. Ce qui lui aurait été utile pour connaître ses forces et ses faiblesses.

La silhouette ne bougeait pas, elle observait fixement la jeune femme, comme pour la jauger. Au bout d'un moment, son examen vraisemblablement terminé, elle se retourna et referma la porte derrière elle. On entendit distinctement de lourdes barres de fer coulissées dans leurs guides, puis des pas qui s'éloignaient. La menace partie, la jeune femme se calma et reprit une respiration plus tranquille même si son bas-ventre la faisait souffrir à chaque inspiration. Dans le noir complet, elle ne pouvait examiner davantage ses blessures, aussi écouta-t-elle son corps. Un corps courbaturé, couvert de bleus, blessé, meurtri, qui ne savait plus où donner de la tête. Elle se rendit compte à quel point elle était affaiblie, même sa séance de méditation n'avait pu l'aider à se reconstruire. Il ne pouvait se permettre de rediriger des forces vers tel ou tel endroit, il en avait besoin partout. C'est sur ce constat peu optimiste que la porte s'ouvrit à nouveau, l'aveuglant encore une fois, et un nouveau coup au bas-ventre qui l'assomma pour de bon.

Ce n'est qu'au bout d'un long moment, dont elle ne pu mesurer la durée, qu'elle reprit progressivement conscience. Elle était toujours dans sa cellule souterraine, couchée sur le sol et dans l'impossibilité de se relever à cause de ses liens. Seulement, quelque chose avait changé, elle sentait une présence avec elle. La porte étant fermée, il s'agissait peut-être d'un nouveau prisonnier. Elle pria pour que ce ne soit pas un de ses compagnons. Elle attendit, sans bouger, quelques instants pour voir si la présence réagissait à son réveil. Comme ce ne fut pas le cas, elle chercha à savoir où elle était. Elle fouilla ainsi tout l'espace plongé dans les ténèbres qu'elle pouvait observer de sa position, en vain. Elle fit donc son possible pour tourner sur elle-même et regarder dans son dos.

Tout d'abord, elle ne distingua rien de plus que dans le reste dans le piège, jusqu'à ce qu'un mouvement la renseigne sur la situation de la présence. Tout comme elle, avant son évanouissement, la présence semblait être assise sur ses genoux, pieds et mains dans son dos, sans doute liés. Le mouvement qu'elle avait perçu n'était autre que la tête de la personne qui cherchait à intégrer son nouvel environnement. En tout cas, c'est ce qu'il semblait, mais mieux valait se montrer prudente. Aussi ne fit-elle rien pour révéler sa présence. Elle continua plutôt à l'observer, du mieux qu'elle pouvait étant donné la noirceur dans laquelle elles étaient.

Soudain, une lumière intense comparée à leur environnement apparut dans le dos du nouvel arrivant. La jeune femme fut aveuglé au même titre que précédemment, et comme la personne qui l'avait invoquée. A ceci près que cette dernière s'en remit plus vite, puisqu'elle s'y attendait. C'est alors qu'elle poussa un cri d'exclamation et de stupéfaction :

« Fero ! C'est bien toi ? Ma déesse, dans quel état es-tu... »

Episode 7 : La forêt enchantée

La disciple de Féca se remettant encore de la soudaine clarté ne répondit pas immédiatement. Cependant, lorsque le nouvel arrivant répéta plusieurs fois son nom, elle se rendit compte que cette voix lui était familière, trop familière. Elle avait peur de comprendre, mais quand sa vue revint totalement, elle dû se rendre à l'évidence. La disciple de Sacrieur était maintenant, elle aussi, prisonnière. Effondrée par ce nouveau coup du destin, elle ne pu retenir davantage ses larmes de désespoir.

Pendant ce temps, Bek' continuait à tracer une route à travers la forêt, Ahiâm sur ses talons. Son action avait fonctionné une fois, il n'y avait pas de raison que cela ne se reproduise pas. Et puis, ce qui était arrivé au jeune disciple d'Eniripsa l'encourageait à retrouver d'autant plus vite Noïga, et les autres... Cette dernière venait de finir sa méditation et réfléchissait quant à la conduite à tenir lorsque une fillette traversa soudain le feuillage en face d'elle. Darinao, après avoir dormi plusieurs heures, était repartie à la recherche de nourriture, en élargissant son cercle beaucoup plus que le matin même. Dès qu'elle vit la disciple de Sadida, elle lui courut dans les bras et y pleura des larmes de soulagement.

- Comment... comment es-tu arrivée là, demanda Ferora en sanglot à son amie.
- Je... Je ne sais pas. C'est arrivé si vite, je n'ai rien compris... souffla Eloah qui semblait manquer d'air.
- Elo, qu'est-ce que tu as ?
- Mes pouvoirs se sont retournés contre moi.
- Comment ?
- Une épée... Elle m'a embroché. C'est... impossible.
- Tu... Tu as vu son visage ? murmura Ferora qui souffrait de s'exprimer à cause de ses nombreuses douleurs.
- Nan. Je ne sais même pas ce qu'il ou elle nous veut, répondit la disciple de Sacrieur qui se remettait plus vite de ses blessures de par sa nature, mais qui souffrait tout de même, elle aussi.
- Elo, je...

Le bruit des pas maintenant bien connus se fit entendre, Eloah révoqua sa flammèche aussitôt. Elle s'aperçut à l'occasion que cette flammèche, sort infiniment mineur, lui avait coûté beaucoup d'énergie, anormalement trop. La porte grinça et la lumière envahit la pièce. Les filles firent mine d'être éblouies. Une grande claque envoya Eloah au sol. Cette dernière fut saisi par les pieds et trainé ainsi comme un vieux sac trop lourd. Elle relevait la tête aussi bien qu'elle pouvait afin d'éviter d'être incessamment cognée par les irrégularités du plancher. La porte se referma dans un grand vacarme, plongeant une énième fois Ferora dans le noir. Cette dernière estima qu'il se passa bien une dizaine de minutes entre ce moment et le début des hurlements déchirants de sa fidèle amie. Ferora tenta bien de se persuader que ces cris terribles ne provenait pas de cette voix qu'elle connaissait si bien. Mais, bien que les cris stridents qui étaient émis déformaient les tonalités caractéristiques d'une voix, Ferora ne put que reconnaître la voix d'Eloah, sans aucun doute.

Au même moment, précisément, et une fois de plus, Ahiâm gémit en se tordant de douleur.

« Ahiâm, mais... Quoi ? Que t'arrives-t-il ? Que dois-je faire ? s'affola Bek' . »

Le disciple d'Eniripsa suffoquait, restait plié en deux, hurlant sa douleur. Le disciple de Iop ne savait comment réagir, et ses questions restaient sans réponse, son interlocuteur étant incapable d'émettre une phrase complète. Une idée terrible traversa le pois de Bek', chose inhabituelle, ce dernier songea à quelque chose. Alors que les deux garçons avançaient dans la forêt, ils avaient trouvés bon de discuter de leur vie respective, afin de combler le lourd et anormal silence de cette étendue verte. Ahiâm avait ainsi confié à Bek' le contenu de sa mission. Bek' se rappela donc que ce disciple possédait sur lui un certain nombre de fioles contenant les larmes divines d'Eniripsa, capables de soigner tous les maux. Le disciple de Iop fouilla donc dans la sacoche d'Ahiâm et y subtilisa une fiole, qui, par son apparence et son contenu, semblait tout à fait correspondre à une fiole magique. Ahiâm, toujours enclin à ses douleurs surnaturelles, fut saisi par Bek' qui lui fit ingurgiter le complet contenu de la fiole, et ceci dans un geste peu délicat, comme à l'habitude des adorateurs de Iop. Aussitôt, le disciple d'Eniripsa tut ses souffrances. Il se redressa toutefois péniblement et dévisagea Bek'.

- Merci, vieux. Mais... Comment as-tu fais ça, tu t'y connais en potion ? hasarda-t-il, lui qui n'avait rien vu de la scène alors qu'il était plié en deux de douleur.
- Nan. Je suis content de ne pas m'être trompé, en tout cas ! fit-il tout fier.
- Quoi ? Mais... Comment ça ? Tu veux dire que... Tu ne savais pas ce que tu faisais ? demanda Ahiâm complètement rétabli, les yeux grands ouverts.
- Ben... Cette fiole, c'est comme si elle m'avait parlé. Parmi les autres, c'est celle qui sortait du lot, je trouve.
- Une fiole ? Dans ma sacoche ? Tu as pris une fiole dans ma sacoche ? Mais, mais... De quelle fiole parles-tu ? s'affola Ahiâm tout en farfouillant son sac afin d'en réaliser l'inventaire.
- Bah, celle-là, répondit simplement Bek' en agitant la fiole vide sous le nez d'Ahiâm, visiblement très perturbé.
- Non... Non, tu n'as pas... Bek'... Le visage du disciple d'Eniripsa devint livide, ses yeux larmoyaient à présent, il s'assit sur une souche qui semblait avoir été disposée là exprès.
- Mais quoi ?!

Episode 7 : La forêt enchantée

- Ciel. Ma mission est maintenant fichue... Ô ma Déesse, toute puissante, pardonnez-moi...
- Mais... Enfin tu vas mieux, non ?! s'énerva Bekaroë à qui la réaction d'Ahiâm échappait. Le résultat était là, après tout, pour une fiole en moins, pourquoi s'énervait ainsi ?
- Bek'... Ne le prends pas mal mais... N'essaye plus de m'aider, lâcha sèchement Ahiâm en se relevant.

Sur cette triste ambiance et cette réflexion meurtrière pour l'amour propre du disciple de Iop, le duo se remit en chemin, en silence.

Certains éléments échappaient à Bek', comme le fait de ne jamais utiliser à des fins personnelles ce que les soigneurs appellent les larmes d'Eniripsa, mais aussi à Ahiâm, comme le fait que ce qu'il pouvait ressentir n'était que le reflet de ce que ressentait sa jumelle. Le lien qu'il existait entre eux n'était pas divin, non, mais pas pour autant moins réel. Ainsi, les larmes d'Eniripsa dispersées dans le corps tout entier d'Ahiâm eurent également un effet sur Eloah. Les souffrances qu'endurait cette dernière furent alors apaisées. Ce ne fut, cependant, pas à son bénéfice, car devant son inexplicable endurance face à ce qu'on lui infligeait — bien qu'il s'agisse d'une disciple de Sacrieur — son bourreau redoubla d'effort et multiplia les techniques afin de faire parler sa prisonnière. Ferora ne put alors qu'entendre, encore plus longtemps, les appels déchirants de sa sœur de cœur.

La douleur était trop forte, Ferora ressentait toutes les souffrances de la disciple de Sacrieur à travers ses cris devenus presque inhumains, la disciple de Féca n'était même plus en mesure de pleurer ou quoi que ce soit d'autre afin d'évacuer sa peine. Lorsque soudain, les cris diminuèrent pour devenir inaudibles quelques minutes plus tard. Bientôt, les bruits de pas maintenant familier se firent entendre dans le couloir. La porte s'ouvrit à la volée et Ferora eu le temps de voir qu'une femme s'y tenait en tirant derrière elle ce qu'elle prit pour un sac à patates. La femme balança le 'sac' dans la cellule comme s'il ne pesait rien puis, sans un regard pour la prisonnière, s'en retourna en refermant la porte.

Toujours couchée sur le sol, la jeune femme eu de grandes difficultés à s'approcher du 'sac'. Peut-être aurait-elle dû s'abstenir, car le spectacle qui s'offrait semblait tout droit sorti de ses pires cauchemars. Ce qu'elle avait pris pour un sac était un drap grossier entourant son amie Eloah. Celle-ci n'était plus qu'une plaie béante, tout son corps était entièrement recouvert de sang, séché ou non, qui constituait son seul vêtement, seul son visage semblait relativement épargné. Il lui manquait également les ongles des pieds, la plupart de ses doigts formaient des angles bizarres et non naturels, elle était parcourue de tremblements si intenses que c'était comme si du sel se répandait sur ses blessures... Comment pouvait-elle être encore en vie ? Ferora n'en revenait pas.

Heureusement, la disciple de Sacrieur était évanouie. Hélas, ne pouvant rien faire pour l'aider, son amie ne pu retenir ses cris, ses cris de désespoir et de culpabilité de ne pouvoir l'aider. Elle ne pouvait même pas, ne serait-ce que laver son corps... Tout à coup, les yeux de la suppliciée s'ouvrir tout grand et une douleur insondable se déversa comme l'eau à travers un barrage rompue. Les Larmes d'Eniripsa avait finit de faire effet, toutes les souffrances qu'elles avaient endiguées se déversaient tel un raz de marée. Ce fut plus que ce que la disciple de Féca ne pouvait supporter, et dans sa détresse, elle oublia sa condamnation et appela de toute ses forces :

- Mamora ! Mamora !
- Je t'écoute, disciple Ferora, répondit une voix puissante comme venant de son inconscient.
- Déesse, je vous en supplie, il faut sauver mon amie... Aidez-moi.
- Je ne puis te rendre tes pouvoirs de Ryukana, point tu n'es prête.
- Déesse, c'est ma meilleure amie, je l'aime comme une sœur, je ne peux pas la laisser souffrir comme ça... Non, je ne peux pas...
- Il n'appartient qu'à toi d'apprendre cette leçon que point tu n'aurais dû oublier.
- Mais, Déesse, c'est mon devoir de la protéger, de protéger mon amie. C'est bien ce que vous nous avez appris...
- Certes, il est du devoir de mes disciples de protéger autrui. Seulement, nombre d'entre vous avez oublié une chose essentielle, état qui ne doit en aucun cas être celui des ryukane.
- Quelle est cette chose qui soit plus importante que la vie de mon amie, Déesse ?
- Une leçon que tu payes très cher, une leçon qui fait la différence entre les simples disciples et les ryukane.
- Alors, aidez-moi à maîtriser ma magie de simple disciple que je puisse au moins l'aider à supporter ses tortures.
- Je ne le puis. Tu t'es toujours reposée sur ta magie de Ryukana. Ainsi, même ta magie de simple disciple en ai imprégnée, l'une ne va pas sans l'autre. Je suis désolée, c'est une de mes erreurs commises dans ton éducation. Toutefois, tu n'es pas la plus puissante de mes Ryukane du passé par ma seule volonté. Tu réussiras à comprendre mes paroles avant la mort de ton amie.
- Sa mort ?! Déesse ? Mamora !

Seul le silence lui répondit.

La nature d'Ahiâm avait décuplé les pouvoirs des Larmes d'Eniripsa, ainsi, il ne ressentait pas la douleur de sa soeur, pour le moment. Tandis que le corps d'Eloah était torturé, c'était l'esprit de son frère qui l'était également. De nombreuses questions affluaient dans sa tête, et la fatigue autant physique que mentale s'accumulait. Il rompit le silence et dégela, un peu,

Episode 7 : La forêt enchantée

la situation entre lui et Bek' en lui faisant part de ses interrogations personnelles.

- Tu n'es pas du coin, Bek', c'est bien ça ?
- Non, répondit-il simplement, encore vexé.
- Moi, j'ai vécu à Orchomène quelques temps, donc près de cette forêt. Et bien que mes activités étaient concentrées à l'intérieur de la ville, j'entendais des choses à son sujet, quelques mythes et autres histoires de comptoirs. Mais jamais pourtant, jamais je n'ai entendu parler d'un tel silence, de l'absence totale de créatures, au contraire. On racontait plutôt qu'il y vivait des monstres de l'époque des Douzes, genre Abrakne Sombre et compagnie.
- Ah ! Je vois ce que c'est une abrakne sombre, j'ai lu un livre dessus !
- Un livre, ah oui ? s'étonna Ahiâm de voir que le disciple de Iop savait lire.
- Oui, enfin avec des images là. Il y avait un héros, un Iop, et...
- Oui, oui... je vois bien, le coupa le disciple d'Eniripsa qui n'avait cure que d'entendre le récit d'une histoire d'héroïc fantasy du temps des Douzes. Donc, je disais, en plus, mon tuteur connaît un petit vieux, un disciple d'Enutrof, qui lui amène un gros panier de champignons chaque saison. Champignons qu'il ramasse dans cette forêt et, d'après ce qu'il disait : « J'en connais tous les coins et r'coins d cette bonne vieille boisée, et mon gars', crois-moi ben, y'a qu'au coeur d'la forêt qu'les champipis y sont aussi goûtus ! » Et il allait et venait plusieurs fois chaque jour de la ville à la forêt.
- Et ? Tu veux chercher des champignons ?
- Mais non, enfin Bek' ! Cela fait déjà bientôt un jour complet que nous marchons dans cette forêt. Le vieux n'en avait pas pour longtemps pour se rendre au centre de la forêt et revenir. Et crois-moi, il marche moins vite que nous. Ce que je veux dire, c'est que ce lieu me paraît vraiment... enfin, je ne sais pas. Ce n'est pas « naturel ». Pas un seul oiseau, rien de rien. C'est comme si nous étions seuls !
- Tu as une idée précise ?
- Non. Je ne comprends pas. Lean est bien plus doué que moi pour comprendre la magie spatiale, mais il n'est pas là...
- Allez, ne t'inquiètes pas. Nous allons retrouver tout le monde et sortir de cette forêt maudite ! tenta de rassurer Bek' en lui tapant sur l'épaule gauche.
- Je suis épuisé, cela ne te dérange pas de faire une pause ?
- Non. Je vais affûter mes lames. Prenons un peu de temps.
- Merci. Je vais en profiter pour concocter quelques potions. J'ai repéré là-bas un massif d'edenlymnes sauvages, c'est très efficace contre les maux de tête. Et je sens que je vais bientôt en avoir besoin...
- C'est génial, les plantes !
- Certaines, oui. Mais il faut faire très attention avec les plantes, certaines peuvent être mortelles.
- Vraiment ?
- Tout dépend de comment on les prépare. Rassures-toi, je suis expert en végétal, lança Ahiâm avec un clin d'œil.

Bek' affûtait ses lames, Ahiâm avait cueilli un petit bouquet de fleurs et écrasait les feuilles dans son mortier afin d'en extraire la substance active. Tout en s'exécutant, il expliquait à Bek' chaque étape de sa « cuisine ». Finalement, il lui expliqua que le « jus » des feuilles extrait, il pouvait le mélanger à une substance « matrice » qu'il portait sur lui, permettant de finaliser la potion. Une réaction chimique devait avoir lieu, induisant une coloration orangée au mélange. Aucun virement de couleur ne s'établit, à la grande surprise d'Ahiâm.

- Ta potion doit être moisie, signala Bek'.
- Impossible, elle est fraîche. Je l'ai faite lors de ma dernière visite au temple à Orchomène, et ce type de potion se conserve au moins un an.
- Bah... Tu t'es pas planté de plantes ? lança Bek' en essayant de faire de l'humour.
- Non, répondit Ahiâm les yeux plongés dans son mortier.
- Bah t'inquiètes pas, on retrouvera des meilleures plantes plus loin.
- Ce n'est pas le problème, Bek'... Je crois que...
- Quoi ?
- Ça paraît dingue, mais...
- Mais quoi ?!
- Ces plantes ne sont pas réelles.
- Ah ! Ah ! Ah !
- ...
- Quoi ? Comment ça pas réelles ? On les voit bien, non ?
- Je sais. Mais, je suis sûr de moi, et si les edenlymnes ne contiennent pas cette substance, elles ne pourraient pas vivre. Bek', soit nous sommes inconscients et perdus dans un rêve maléfique, soit nous sommes entourés d'illusions.
- Tu veux dire que là, je dors ?
- Je sais, ça paraît fou. Dans tout les cas, pour nous maintenir endormis et dans un tel rêve, ou pour créer une illusion si grande, bien qu'imparfaite : il a oublié les animaux, celui qui nous fait ça doit être très puissant...
- Je doute que sa mâchoire résiste à mon épée affûtée, hé hé hé.
- Remettons-nous en route, il faut retrouver les autres... Si c'est possible.

Episode 7 : La forêt enchantée

Pas très loin de là, une disciple de Sadida flânait d'arbre en arbre, avec toujours ce même constat la rendant affreusement triste, aucun signe de vie de leur part. En effet, les disciple de Sadida ne sont pas également désignés comme disciples de la Nature simplement à cause de leurs tenues vestimentaires ou de l'herbe dans leurs cheveux, non, ils sont réellement capables de communiquer avec la Nature, arbres compris. Noïga ne comprenait pas comment tous ces arbres qui paraissaient morts, dont l'esprit était absent, pouvaient encore se tenir aussi majestueusement, sans le moindre signe de dépérissement.

Elle ne savait pas combien de temps avait duré la conversation avec sa Déesse, mais son amie semblait plus reposée, moins souffrir. Soudain, les derniers mots de Féca revinrent comme un coup de poignard et Ferora fut paniqué qu'ils ne se soient déjà réalisés. Elle allait une nouvelle fois perdre son sang-froid lorsqu'elle s'aperçut que les respirations de la disciple de Sacrieur étaient si faibles qu'elles en étaient à peine perceptibles. Loin de la rassurer, elle fut tout de même soulagé que la vie n'ait pas complètement abandonné son corps. Elles espérait que Sacrieur veillait sur sa disciple, mais devant les blessures d'Eloah, elle n'arrivait pas à s'en convaincre...

Pendant ce temps, Noïga était retournée auprès de Darinao à la suite de son inspection. Ses conclusions n'étaient pas rassurantes, aussi ne voulant pas inquiéter davantage la jeune fille, elle arriva le sourire aux lèvres. Ayant trouvé un buisson de mûres, elle pu momentanément rassurer la disciple de Xélor. Hélas ! A peine en eurent-elles mangé qu'elles les recrachèrent aussitôt. Ces mûres n'avaient aucun goût, aucune substance même. En fait, c'était comme si elles n'existaient pas. Noïga ne fut pas très surprise, cependant Darinao prise au dépourvu commença à imaginer les pires choses. La disciple de Sadida n'eut donc pas le choix, elle présenta ses déductions à sa campagne. Elle expliqua ainsi que leur environnement n'avait aucune vie, que les arbres étaient aussi hermétiques à ses appels qu'une pierre de craqueur ancestral, et que les animaux n'existaient pas dans cette forêt. Ils n'étaient pas simplement partis à cause d'un danger. Non, Noïga n'avait trouvé absolument aucune trace de vie que ce soit de la flore ou de la faune. Elle finit donc par expliquer qu'elle pensait qu'elles se trouvaient dans une sorte de bulle d'espace où on avait créé cette forêt d'illusions. Tout ce qui les entourait n'était pas réel. Il ne restait qu'à savoir si les autres se trouvaient dans cette bulle, ou dans une autre...

Bek' et Ahiâm étaient justement en train de se poser cette question, enfin surtout Ahiâm. Cela faisait de longues heures maintenant qu'ils avançaient droit devant eux et ils n'avaient toujours pas retrouvé les autres, ni atteint les limites de la bulle. C'est ce dernier point qui chiffonnait grandement le disciple d'Eniripsa. En effet, Lean et lui parlait régulièrement de leur magie respective et celui-ci lui avait toujours dit que pour créer un espace dimensionnel, même petit, il fallait une très grande force magique peu éloignée de celle d'un Dofus. Alors créé une bulle de cette taille lui semblait aussi aberrant qu'un Iop intelligent ou une Sadida pudique. Il vint à se demander si leur mystérieux agresseur n'avait pas plutôt créé plusieurs bulles à génération aléatoire d'illusion. Cela expliquerait l'absence des autres alors que Bek' l'avait retrouvé très vite, et cela expliquerait aussi qu'ils n'aient pas atteint les limites de la bulle car on peut le faire. C'est-à-dire que depuis tout à l'heure ils n'auraient pas réellement avancé mais plutôt que c'est la forêt qui donnerait l'impression de mouvement. Cela lui faisait très peur puisque cela voulait dire qu'ils n'avaient aucune chance de retrouver les autres, pas même sa sœur.

Sur une terrasse, trois fontaines distribuaient leur douce musique tandis que des roses démoniaques montaient la garde. Le dallage n'avait rien à envier aux plus belles cités, ni le mobilier aux plus belles maisonnées. Pourtant, la femme présente avait l'air de s'en moquer, elles étaient occupés à regarder les bassins des fontaines appuyées sur leur rebord, le regard plein de colère. Sa journée n'avait été qu'une perte de temps, cette satanée sacrieur n'avait même pas prononcé un mot. Certes, il y avait eu le plaisir d'infliger de la souffrance à autrui, mais le temps lui manquait. La prochaine réunion avec ses sœurs approchaient, elle devrait bientôt partir. Or, elle voulait des réponses avant cela. C'est pourquoi elle regardait dans les deux premiers bassins les deux bulles qu'elles avaient créé, quatre lui en aurait trop coûté. Elle observait ses prisonniers pour déterminer lequel parlerait, où lequel ferait parler leur chef, cette pleurnicheuse de féca. C'était à se demander pourquoi c'était elle le chef, la sacrieur semblait mieux indiquer, pourtant tout à l'heure elle avait semblé disparaître après avoir crié une chose qu'elle n'avait pas comprise. Néanmoins, comme elle était réapparue, la femme s'était dit qu'elle avait mal vu avec le peu de lumière qu'ajoutait son produit de vision. Les disciple d'Iop et de Sadida ne semblaient pas faire partie du groupe depuis longtemps, restait donc ceux d'Eniripsa et de Xélor, le jeune homme ou la fillette... Lequel était le meilleur choix ? Elle ne pouvait se permettre de se tromper car son intrusion dans l'une des bulles l'amènerait à s'exposer mais surtout pourrait permettre à ses prisonniers de se rejoindre ou, au pire, de se libérer...

Ses sens en éveil, Noïga avançait pas à pas dans cette forêt sans vie. La petite Darinao commençait à fatiguer et suivait péniblement les traces de la disciple de Sadida. Un bruit sourd et inattendu survint derrière Noïga. Surprise, cette dernière se retourna habilement tout en faisant tourner son bâton qu'elle plaça devant elle, en position défensive. Personne n'affronta son regard, pas même Darinao, qui avait disparue. Noïga s'avança d'un pas.

- J'suis là ! s'écria une petite voix, me marche pas sur la main !
- Dari ! Tu m'a flanqué une de ces frousses !
- J'ai chuté à cause de ce maudit caillou !
- Je t'avais bien dit de rester dans le chemin que je dégageais, lui rappela Noïga sur le ton de la réprimande.
- Mais, c'est ce que je fais ! Je crois que je me suis fais mal, pleurnicha-t-elle en se relevant péniblement.
- Fais-moi voir ça, demanda Noïga d'un ton plus doux.

Episode 7 : La forêt enchantée

Mais ce n'est pas l'insignifiante écorchure de Darinao qui attira l'œil de Noïga quand elle se pencha, ce fût le « caillou » en question. Ce n'en était pas un, d'ailleurs. Et ça ne ressemblait ni de près, ni de loin, à une formation rocheuse. L'intérêt de Noïga fut totalement détourné de Darinao au profit de cette chose qui sortait de terre. La sadida en était sûre, cette chose n'était pas sur son chemin quand elle passa, mais il était indéniable qu'elle était bien là, elle était donc apparue après son passage mais avant celui de Darinao, qui suivait le même chemin. Noïga sut alors que Darinao était une petite fille obéissante. Mais elle ne parvenait pas à expliquer cette apparition. Les deux filles se mirent alors à examiner l'objet. Darinao le décrivait comme « une croix qui sortait du sol ». La croix était brillante, sculptée. Les deux mains de Noïga s'agrippèrent à la croix et tentèrent de l'extraire du sol, sous les encouragements de Darinao.

- Ce doit être enfoncé profondément, elle bouge à peine ! souffla Noïga pendant l'effort.
- Continue ! Je vois que ça commence à sortir ! l'encouragea Darinao.
- J'y suis presque... dit Noïga le visage écarlate.
- Noïga ! cria Darinao les yeux écarquillés et la mine déconfite.

Mais Noïga n'eut pas le temps de demander de quoi il s'agissait, ni de se retourner pour suivre le regard terrorisé de Darinao. Un coup sournois lui fut infligé dans le dos l'envoyant rouler à terre. Mais la disciple de Sadida ne tomba pas inconsciente et se releva aussitôt. Elle vit alors la pointe d'une aiguille enflammée fondre sur elle. Jeune femme alerte, elle bondit et se saisit de son bâton posé au sol dix mètres plus loin et, dans un mouvement parfait de guerrière confirmée, elle le brandit en avant tout en se relevant. L'aiguille vint se planter dans l'extrémité de son bâton, arrêtant ainsi sa course-poursuite. L'aiguille implosa, noircissant une région du bâton, mais sans causer plus de dommages à Noïga. Cette dernière scruta les alentours, elle ne vit personne mais se rendit compte que dans l'élan de sa chute, elle avait arraché à la terre l'objet précédemment découvert. Il s'agissait d'une longue et robuste épée. Elle fit quelques pas de côté et s'en saisit. Noïga était une solide disciple de Sadida, guerrière ambidextre. Les épées n'étaient pas ses armes favorites, mais elle n'avait que ça sous la main, et il valait mieux que ce soit elle qui s'en saisisse plutôt que ce lâche disciple de Xélor qui attaquait de dos. Maintenant, elle en était sûre, le responsable de cette situation était un adorateur du Dieu du temps et de l'espace. Noïga attendit, s'attendant à une nouvelle offensive, à un cri de Darinao, mais rien de tout cela ne se manifesta. Seulement le vent vint caresser les joues de Noïga. Le vent ? Rapidement, après ce coup de vent, Noïga sentit tout son environnement chamboulé. Le cœur des arbres semblait de nouveau se manifester. Puis, un campagnol fila à toute allure entre les pieds de Noïga. Ensuite, elle entendit un chant d'oiseau, et les bruits et odeurs habituels d'une forêt envahirent ses sens. La disciple de la Nature s'enivra un instant du plaisir de ce retour à la réalité. Mais sa mémoire lui rappela l'enlèvement de Darinao, ce qui lui remit les pieds sur terre aussitôt. Elle se mit alors en quête des autres, hurlant à plein poumons dans cette forêt à nouveau vivante.

Ferora, elle, ne hurlait pas. Elle se concentrait sur les bruits qu'elle venait d'entendre. Ils étaient, au départ, quasiment imperceptibles. Puis, ils s'étaient rapprochés petit à petit, jusqu'à devenir presque clairs. La disciple de Féca comprit qu'il s'agissait d'une réprimande, la personne semblait très contrariée, son interlocuteur ne disait mots. Ferora cru comprendre quelques phrases avant d'entendre claquer une porte et de ne plus rien entendre.

« Sale petite peste ! J'ignore comment tu as fait, mais crois-moi, tu vas me le payer ! Me briser mes bulles... Je vais y prendre un malin plaisir à te faire souffrir ! Garce ! »

« Tiens ! Regardes donc tes deux précieuses amies, persifla la sœur, regardes comme elles sont faibles, impuissantes, à ma merci. »

La femme lui montrait ainsi la fontaine d'où elle observait Eloah et Ferora quelques instants plus tôt. Darinao fut horrifiée par l'état lamentable de la disciple de Sacrieur, elle l'avait crû invincible. Toutefois, si la situation d'Eloah lui parut incroyable, elle fut encore plus stupéfaite et choquée par celle de son amie Ferora. On aurait dit que la personne que lui avait décrite sa grande sœur n'avait jamais existé. Pourtant, malgré ces visions, elle ne voulait pas perdre espoir, ne voulait pas donner ce qu'elle voulait à cette femme. Mais, comment lui résister ? C'est à ce moment que la disciple de Xélor jugea que la présentation était suffisante. Elle emmena alors sa prisonnière dans un autre couloir avec une autre cellule. Elle voulait laisser le temps à la jeune fille d'imaginer ce qu'elle allait lui faire, laisser le temps à la peur de remonter, laisser le temps à l'espoir de disparaître. La torture n'en serait que plus terrible et jouissive.

Seulement, un des membres du groupe avait retrouvé sa liberté de mouvement, il fallait retrouver cette disciple de Sadida, mais aussi cette étrange épée qui dégageait une quantité gigantesque de wakfu. Epée qui agirait comme un phare pour ses aiguilles chercheuses. Elle retourna donc auprès des fontaines et invoqua une nouvelle « caméra » magique pour suivre ses aiguilles. Puis, elle lança celles-ci à la recherche de Noïga. Cette dernière cherchait toujours la jeune fille, ou des indices lui permettant de retrouver Bek'. Au fur et à mesure, elle reprit ses esprits et pu suffisamment se concentrer pour « discuter » avec la forêt. C'est ainsi qu'elle apprit que les animaux évitaient soigneusement une zone particulière de celle-ci. En effet, selon eux, il y avait là-bas une immense boule qui faisait aussi mal qu'une glyphe enflammée lorsqu'ils s'en approchaient. En plus, les arbres à l'intérieur ne répondaient pas à leurs appels. La jeune femme comprit alors de quoi il s'agissait et se mit immédiatement en route. Elle allait pouvoir délivrer ses prisonniers, et, Bek' et Ahiâm pourront ensuite l'aider à retrouver Darinao.

Episode 7 : La forêt enchantée

Dari justement, libre de ses mouvements, faisait connaissance avec sa cellule. Très semblable à celle d'Elo et Fero, celle-ci était par contre bien plus petite. D'ailleurs, c'est ce qui lui permit de rapidement découvrir qu'elle n'était pas seule dans la pièce. D'abord apeurée qu'elle soit là pour lui faire mal, sa résolution lui permit de reprendre le dessus. Dès lors, elle pu s'approcher de la personne inconnue. Elle signala sa présence par du bruit et des paroles mais aucune réponse ne vint. Etonnée, elle tenta de l'examiner. Ne trouvant pas la tête, elle fut momentanément prise de panique. Cependant, comme un mort ne pouvait respirer, cette activité attestait que la personne était bien vivante. Ainsi, en examinant de plus près, elle comprit que la personne était recroquevillée sur elle-même. Ne sachant pas ce qu'elle pouvait faire, elle décida qu'il valait mieux patienter jusqu'à son réveil. Si elle se réveillait.

Dans le même temps, c'était la disciple de Sacrieur qui s'éveillait, et ses blessures avec elle. Sa compagne de cellule, Ferora, sentit le mouvement de sa sœur de cœur et voulut, encore une fois, s'approcher pour la soutenir, en vain.

– J'ai vu ma Déesse, déclara-t-elle.

– Hé ! Hé ! Tu vois, tout espoir n'était pas perdu. Quand sortons-nous ? demanda Elo certaine que son amie avait recouvré ses pouvoirs.

– Je ne sais pas...

– Comment ça ? Je ne comprends pas, rétorqua-t-elle perplexe.

– Elle ne m'a pas redonné mes pouvoirs. Je ne suis toujours qu'une simple mortelle, même pas fichu d'invoquer une flammèche ! Je suis désolée... C'est ma faute... Ma faute...

– Rhâ ! Ce n'est pas avec cette attitude que nous nous en sortirons. Je t'ai connu plus combative ! Depuis que nous sommes revenus du monde des morts, tu es aussi éteinte que les esprits que nous y avons croisé. Tu semblais aller mieux ces derniers jours, mais c'était pour mieux nous cacher ton indolence ! Mais, bon sang ! Si tu veux récupérer tes pouvoirs, bouges-toi ! Il faut te battre, redevenir la Ferora que je connais depuis toujours. Tu dois laisser tes regrets derrière toi et rallumer ta flamme. Tu es Ferora, maîtresse du feu, ancienne meneuse des Compagnons, amie de Milhooz, Devia, Gyloise, LordSteven, Aridi et tant d'autres, et Ryukana de Féca, Déesse de la Protection et des bergers... Tu es cette femme, oui ou non ?

– Je... Je ne sais pas. Je ne sais plus... ne pu que répondre celle-ci complètement stupéfaite par la diatribe de son amie qu'elle n'avait jamais vu comme cela.

Après ce réquisitoire en bonne et due forme, les deux jeunes femmes ne dirent plus un mot. L'une réfléchissait à ces paroles, l'autre tentait de trouver une position plus confortable. Néanmoins, son corps n'étant qu'une large blessure, le moindre de ses gestes était plus douloureux que le précédent. Enfin, elle réussit à trouver une bosse sur le sol qui lui permit de garder ses jambes au-dessus de celui-ci, le dos lui aussi écarté du mur rocheux au maximum. C'est alors qu'elle finissait de s'installer qu'elle découvrit d'étranges rayures dans le mur au niveau de ses mains. Curieuse, malgré sa douleur, elle les examina, toujours avec ses mains. Ces « rayures » ne semblaient pas naturelles, mais plutôt tracer par une personne. Soudain, elle comprit ! Un autre prisonnier avait voulu laisser un message. A qui ? Elle ne le savait pas car cette écriture lui était inconnue, peut-être que l'alphabet avait davantage évolué que les paroles pendant ces milles ans... Sans pouvoir déchiffrer le texte, elle faillit décider de l'oublier, puis elle se ravisa en se disant qu'il contenait peut-être des informations pour s'évader. Elle fit donc son possible pour apprendre par cœur les signes qu'elle sentait sous ses mains dans l'espoir hypothétique qu'elle trouverait un moyen de les lire.

Pendant ce temps, les aiguilles chercheuses se rapprochaient dangereusement de Noïga...

Comme portée par le vent, Noïga ne mit pas de temps à atteindre les environs du mystérieux endroit qui terrifiait la nature. La sphère de pouvoir regorgeait de malveillance, toute flore dans un rayon de un mètre semblait dépérir. Mais ce qui fascina le plus la disciple de la nature, c'est que la sphère n'était pas si grande que cela. Elle en fit le tour, bien qu'en gardant une bonne distance de sécurité, en un petit quart d'heure. Elle n'y vit aucune « porte » ou autre espace qui aurait permis de s'y faufiler, et cela ne l'étonnait pas. Elle devait agir vite, et si possible, ne pas se faire trop remarquer. Chacune de ses actions devaient donc être mûrement réfléchie, mais dans une certaine limite de temps, ce qui compliquait les choses. Noïga s'assit en tailleur à quelques mètres de la sphère et se remémora les derniers événements, Darinao, l'épée mystérieusement sorti du sol, le disciple de Xélor... Finalement, elle décida de faire un examen minutieux de l'épée.

Sur la lame, à la fois fine et robuste, étaient gravées des inscriptions dont elle ne saisissait pas le sens. En inclinant cette dernière aux rayons de soleil couchant, elle dévoila de magnifiques reflets bleutés. Le manche associé à cette superbe lame n'était pas en reste. Il avait été conçu pour un individu à fortes mains, et la façon dont avait été sculptée la prise laissait penser que l'on pouvait aussi bien saisir l'épée de la main droite ou gauche. Cette arme était le résultat d'un travail de longue haleine, sûrement réalisé par un orfèvre-forgeron, si toutefois la profession existait, ou avait existé par le passé. Noïga laissa ses yeux dérivés quelques secondes encore sur cet objet unique avant d'être brutalement secouée par un souvenir. C'était pourtant évident depuis le départ. Cette épée... la raison même pour laquelle elle était venue dans cette forêt, précisément, avec son compagnon Bekaröe. Quel joie Bek' se ferait-il quand elle lui tendrait ce précieux présent. Au même moment une idée vint à Noïga. Elle ne connaissait pas la magie des xélor, mais elle devait tenter quelque chose.

Alors, ravie de pouvoir de nouveau communiquer avec Dame Nature et remplie d'énergie, elle commença par faire sortir de terre quelques lianes géantes. Ces végétaux prirent naissance à un peu plus d'un mètre de la sphère et s'élevèrent au dessus

Episode 7 : La forêt enchantée

d'elle. Puis, elles se réunirent et s'entrelacèrent au dessus de la sphère. Voyant que le pouvoir maléfique ne réagissait d'aucune manière, Noïga répéta l'opération jusqu'à recouvrir totalement la sphère de ces épaisses lianes. Une enveloppe végétale couvrait donc la sphère, occultée des rayons lumineux. Cette première étape achevée, Noïga s'écarta un peu, et considéra son œuvre. Tout cela était bien joli, mais, était-ce utile ? Elle décida de ne rien faire de plus, pour le moment, afin de voir si quelque chose allait se déclencher.

Dans le même temps, Ahiâm et Bek' furent plongés dans une obscurité totale. Jusqu'à présent, leur « prison » forestière semblait respecter une seule chose, le cycle de la lumière.

- C'est mauvais ou c'est bon pour nous, selon toi ? questionna Bek' très nerveux.
- Rien ne sera bon pour nous tant qu'on ne sera pas sorti d'ici. Et puis, si tu pouvais éviter de me presser le dos avec la pointe de ton épée, ce serait vraiment meilleur pour moi, en tout cas.
- Désolé, mais avec ce noir, j'y vois rien.
- Moi non plus, alors évitons déjà de nous entre-tuer ! Ecoutons... murmura Ahiâm.

Mais le bruit de l'autre côté de la sphère, à peine à 50 mètres d'eux, ne leur parvint pas. Noïga livrait un nouveau combat contre des aiguilles chercheuses. Pour la guerrière, il était impossible de se reposer un instant, rien de moins que six aiguilles la harcelaient. Un pas de côté pour esquiver une attaque, aussitôt se jeter à terre pour éviter la seconde, rouler, sauter, s'accroupir... telles étaient les figures décrites inlassablement par la cible pour rester en vie. Aucun moment ne s'offrant à elle pour détruire l'une de ces agresseuses, Noïga commençait à fatiguer. Guerrière expérimentée, elle savait que ce manège ne pourrait durer encore trop longtemps, et Darinao comptait sur elle. En tout cas, Noïga se sentait responsable de la petite. La guerrière sadida bondit sur un tronc couché et fit tourner son bâton fétiche autour d'elle à une vitesse phénoménale. Elle allait si vite qu'elle ne distinguait plus nettement son environnement. Toutefois, elle sentit à plusieurs reprises des impacts sur son arme, manquant de la faire chuter. Mais la guerrière tint bon et ne s'arrêta qu'une fois épuisée. C'était un acte de défense désespéré, mais c'était mieux que de continuer ce jeu d'esquive qui, de toute façon, aurait fini par l'épuiser, les aiguilles n'étant pas soumises à la fatigue. Noïga haletait, son cœur battait la chamade et ses bras tremblotaient d'épuisement, elle stoppa net son mouvement. Elle regarda autour d'elle et commença par voir une auréole noirâtre sur le tronc d'un énorme boulot, puis, une autre trace sur un If centenaire, une troisième... Et puis, elle vit son enveloppe de lianes en feu. A ce moment, deux questions torturèrent l'esprit de Noïga. Les trois aiguilles manquantes ont-elles toutes les trois été se planter dans l'enveloppe de lianes ? Et, le fait que son enveloppe soit en feu n'était-il pas dangereux pour ses amis prisonniers dans la bulle ? Mais la réflexion ne dura qu'un laps de temps, une aiguille apparut à un tournant de l'enveloppe en feu et fonça sur Noïga. Mobilisant ses dernières forces, elle fonça également à la rencontre de l'aiguille, prit appui de ses deux pieds joints sur le sol et bondit dans les airs, son bâton en main. D'un geste parfait, de ceux qui identifient tout de suite le haut niveau d'un guerrier, Noïga détruisit l'aiguille et s'écroula au sol. Sa main droite meurtrie, elle lâcha son bâton. Tout en tentant de reprendre son souffle décidément mit à rude épreuve, Noïga recompta les aiguilles dans sa tête. Une sur le boulot, deux sur l'If, ... 5 ! Trop tard. La sixième venait d'embrocher Noïga, qui, épuisée, sombra dans les ténèbres.

Il aurait été possible que deux aiguilles se soient retrouvées plantées dans l'enveloppe de liane, mais une seule avait suffi à l'embraser. Et tandis que Noïga comptait les impacts autour d'elle, deux aiguilles envoyées très loin par le bâton tournoyant de la guerrière s'étaient retrouvées « derrière » la sphère. L'une d'elle avait ensuite été brisée par la guerrière alors que la seconde contournait la sphère de l'autre côté pour aller finalement se planter dans sa chair. Ce jour là, ce ne fut pas du côté de Noïga que la chance se trouva...

La sphère de la disciple de Xélor emprisonnant Ahiâm et Bek' avait été conçue pour cacher à leurs yeux tout évènement extérieur, hormis le cycle de la lumière, qui demandait trop d'énergie à son lanceur. Et puis, cela rajoutait au réel du monde créé et ne coûtait rien. Sauf que, la sœur n'avait pas prévu un incendie englobant spécialement sa sphère. Les lianes de Noïga étant très épaisses, le brasier dura un moment et coûta beaucoup d'énergie à la sphère. Au bout de plusieurs minutes, des odeurs de brûlé arrivèrent aux narines des deux garçons. Puis, progressivement, l'obscurité fut remplacée par un véritable « couvercle » rougeoyant.

- Ca sent le roussi, grommela Bek'.
- C'est le cas de le dire ! Je me demande si Ferora serait capable de ça...
- De quoi tu parles ?
- Et bien, selon moi, soit notre ennemi veut nous faire cuire, soit, quelque chose a échappé à son contrôle.
- Hum ?
- Je pense plutôt pour la seconde option, sinon le feu progresserait vers nous et nous sentirions la chaleur.
- Ben moi je commence à la sentir !
- Tu as raison, il fait de plus en plus chaud ! Il faut partir !
- Courons ! Droit devant !

- Je ne sais pas... Je ne sais plus ! Je vous en supplie ! Aidez mon amie... Je ne supporte plus de la voir souffrir ainsi. Je n'en peux plus...

Episode 7 : La forêt enchantée

- Alors, tu sais ce qu’il te reste à faire, lui répondit une voix profonde à l’intérieur de son esprit.
- Fé... Déesse Féca ! s’exclama la disciple qui ouvrit soudainement les yeux pour se retrouver en un endroit impossible où les nuages étaient aussi solides que le sol et où le ciel était soutenu par des colonnes de ronces, flammes, pierres, kamas, eau, épées...
- Je suis là, j’ai toujours été là. Seulement, il est des leçons pour lesquelles je ne peux intervenir. C’est à toi d’en comprendre et assimiler les enseignements. Cela est d’autant plus vrai que tu jouis d’un statut particulier.
- Mamora... ne pu que répondre la jeune femme avant de fondre en larmes. Je n’y arrive pas. Je n’y arrive pas ! J’ai beau retourner les événements depuis le monde des morts dans tout les sens, je n’y arrive pas...

Pendant ce temps, Bek’ et Ahiâm courraient. Ils courraient de toutes leurs forces pour tenter d’échapper aux flammes qui les enveloppaient entièrement. Malheureusement, la bulle ne semblait pas encore assez affaiblit pour les laisser s’enfuir. Pourtant, ils sentaient la vie envahir de plus en plus cet espace coupé de l’Univers depuis des heures et des heures. Ils courraient mais ils ne pouvaient s’éloigner des flammes, elles étaient partout.

Au même moment, la femme qui avait enlevé Darinao était venue la chercher dans sa cellule. Les événements se précipitant, il fallait à tout prix qu’elle obtienne ses informations. Elle se dirigeait donc vers la cellule de sa précédente victime et de son amie pleurnicheuse. En ouvrant la porte, elle ne fut pas surprise de voir que la disciple de Féca était prostrée sur elle-même, la tête dans ses genoux, sans doute en train de chialer. En revanche, elle fut stupéfaite de voir que la disciple de Sacrieur avait eu la force de se redresser, et même de s’asseoir. Qu’à cela ne tienne, elle n’avait plus le temps. Alors, elle entra dans la cellule en tirant sa nouvelle prisonnière pour bien la leur montrer. Eloah fut horrifiée de reconnaître leur jeune amie, mais Ferora ne sembla pas réagir. La disciple de Xélor ne s’en aperçu pas et déclama ses menaces ainsi que ses exigences. La disciple de Sacrieur fut incapable de répondre à toutes ces questions, elle n’en avait plus la force. Quant à Fero, la disciple de Xélor prenant son silence pour de la provocation, elle repartit aussitôt, emmenant sa prochaine victime avec elle.

- Si tu ne veux pas qu’une autre de tes amies souffre, tu vas devoir trouver la solution rapidement.
- Quoi... Comment ça ?
- Votre geôlière vint d’emmener une disciple à Xélor, elle est encore très jeune.
- Jeune ? Da... Dari ?! Elle a capturé Darinao ?! s’écria la disciple de Féca.
- Oui, il y a déjà quelques heures. Toutefois, elle ne l’avait pas encore torturé, la rassura vivement la Déesse.
- Dari... Ma petite Dari... Mais enfin, comment pouvez-vous permettre une telle chose ! Vous êtes la Déesse de la Protection ! Pourquoi ne la protégez-vous pas de telles horreurs ? Qu’importe qu’elle soit une disciple de Xélor ! C’est votre devoir de protéger !
- Je te reconnais bien là. Malheureusement, je n’ai pas ce pouvoir, et encore moins aujourd’hui. Comme je te l’ai déjà appris, chaque Dieu ou Déesse n’a de pouvoirs que sur ses propres disciples. C’est pour cela que nous avons créé les Ryukane, souviens-toi.
- Oui... Mais... Les Ryukane n’existent plus à votre époque... Moi-même, je ne le suis plus...
- En es-tu si sûre ?
- Mais ?! C’est vous-même qui m’avez puni pour avoir utilisé mes pouvoirs égoïstement. Uniquement pour aider mes amis, j’avais utilisé ce pouvoir... Uniquement pour mes amis...
- Quel est le premier devoir des Ryukane ?
- Servir les autres, jamais soi-même ou pour soi-même.
- C’est tout à fait exact. As-tu compris la leçon ?
- Je ne dois pas les aider parce que ce sont mes amis, mais parce qu’ils sont en difficulté et que je suis puis les en sortir. Je ne dois pas associer ami et ryuakna, mais plutôt victime.
- Je crois que tu as compris. Tâche de ne plus jamais l’oublier.

La Déesse se redressa alors et poussa un sifflement aussi puissant que mélodieux. Presque aussitôt, les Déeses des Soins et du Sacrifice apparurent. Féca les regarda dans les yeux puis désigna sa disciple. Les trois Déeses vinrent alors former un triangle autour de cette dernière et entonnèrent un chant : Le Chant des Ryukane. Jusque là agenouillée, l’ex-Ryukana se releva lentement au fur et à mesure que le chant gagnait en intensité. Ce chant lui rappelait tant de souvenirs, depuis le jour où elle l’avait entendu pour la première fois à sa sortie du temple jusqu’à ce funeste jour où elle avait tout perdu. Le monde des morts avait tué la Ryukana, la forêt la ressuscitait.

Darinao et sa geôlière allaient pénétrer dans la pièce où Eloah avait été torturée lorsqu’elles sentirent le sol, les murs, et le plafond vibrer comme si une énorme explosion venait de se produire. Soudainement inquiète, la femme partit en courant consulter ses fontaines magiques, oubliant sa prisonnière désormais libre. Celle-ci mit quelques temps à réaliser cet état de fait, puis sans demander son reste, Darinao se précipita à sa cellule pour tenter de libérer son deuxième prisonnier. Elle ne doutait pas que cet événement avait un lien quelconque avec la disciple de Féca, elle devait donc s’occuper de lui plutôt que de les rejoindre où elle risquait de les gêner. Elle parvint à ouvrir la porte grâce aux nouveaux talents qu’elle avait appris de ses amis, anciennement disciples de Sram. Elle entra donc dans la cellule, munie d’une torche du couloir et tenta de réveiller la personne recroquevillée, sans succès. Elle approcha donc la torche du visage et poussa aussitôt un hurlement de frayeur. La personne était en fait morte depuis longtemps, il ne restait que son squelette. Elle devait d’ailleurs être morte dans d’atroces souffrances pour être ainsi positionnée. Darinao le comprit et la peur prit complètement le dessus. Elle s’enfuit à toutes

Episode 7 : La forêt enchantée

jambes sans plus regarder où elle se dirigeait, la torche échappée de ses mains était restée à l'entrée de la cellule.

– Damned ! Je n'en peux plus, il va vite falloir trouver une issue ou nous allons finir « à point », s'essouffla Bekaroë en stoppant sa course.

Un énorme phorreur éjecta la terre au même moment, aux pieds du iop. Sans doute du même avis que ce dernier, il avait décidé qu'il était temps, après tant d'années passées dans ce magnifique terrier, d'abandonner ces lieux devenus trop... chaleureux... L'animal se mit immédiatement en fuite, donnant des idées au jeune soigneur-fée.

– Sacré bestiole ! s'exclama Bek', admiratif des larges défenses du phorreur.

– Un cadeau d'Osamodas tu veux dire ! Suivons-le !

– Il me semble que ce sont des animaux plutôt craintifs, le suivre risque de lui faire croire que nous le pourchassons. Et je dois dire que, dans la situation actuelle, j'aime autant éviter d'affronter ce phorreur. Fuir des flammes avec une jambe en moins limiterai nos chances de survie, si tu vois ce que je veux dire. En plus, la viande phorrine est coriace !

– Je ne te parle pas de chasser, Bek' ! Arrête de plaisanter de tout, tout le temps. On ne t'a jamais dit de suivre les animaux quand il y avait du danger ?

– Boh heu...

– Retiens-ça, au moins ! Mais je reste d'accord avec toi sur les points « agressivité » et « dangerosité » de ce creuse-terrier. On va donc garder une petite distance. De toute façon, il nous a complètement ignoré quand il est sorti de terre, il ne doit pas se soucier de nous. Il n'a qu'une chose en tête, mon ami, c'est la fuite ! conclut Ahiâm en lançant la course-poursuite du phorreur.

Dans le même temps, la géolière du trio féminin pestait devant ses fontaines. Découvrant ce qui se passait, elle avait tenté d'enrayer ce problème inflammable très fâcheux, en vain. Disciple ingénieuse et sournoise, elle avait tenté de retourner la situation en sa faveur. Finalement, l'idée de brûler vifs les pitoyables membres de ce piteux groupe ne lui déplaisait pas. Sauf que, elle avait perdu tout contrôle sur ces sphères et ne contrôlait absolument plus rien. Mais cela n'empêchait pas ces sphères de puiser toujours en elle, l'énergie magique dont elles avaient besoin pour exister. L'affreuse femme pensa alors à briser ces liens immatériels entre elle et ces créations déformant le temps et l'espace, mais cela risquait fortement de la briser elle-même, et il fallait qu'elle obtienne des informations au plus vite. Elle se trouvait coincée, impuissante, et cette situation la rendait folle furieuse. Cette foutue disciple de Sacrieur n'avait rien dit, et l'autre pleurnicharde se moquait de ses menaces. Il ne lui restait qu'une solution : torturer violemment la gamine directement dans la cellule des deux autres. Il fallait agir vite, ses pouvoirs diminuaient à cause de cet incendie incompréhensible, et elle allait bientôt devoir donner des nouvelles à ses sœurs aînées. Si aucune des trois idiots ne parlait, elle les tuerait toutes et aviserait ensuite du récit à donner à ses sœurs. La disciple de Xélor se dirigea donc, déterminée et remplie de haine, vers l'endroit où elle avait laissé la petite peste.

Ailleurs, un phorreur avait atteint une limite qu'il ne pouvait franchir. Un véritable mur de flammes s'élevait à 50 mètres devant lui. Il avait atteint l'enveloppe embrasée de la sphère. Deux observateurs dans son dos comptèrent environ 30 secondes, entre le moment où l'animal réalisa l'existence du « barrage » et celui où il se mit à creuser activement la terre. Les deux minutes qui s'écoulèrent ensuite suffirent à faire disparaître de la vue des observateurs, l'arrière train de l'animal en question.

– Allons-voir, déclara Bek', suivi d'Ahiâm.

– Tu crois qu'il va réussir à franchir cette enveloppe par un tunnel souterrain ?

– Je n'en sais rien, Ahiâm, je n'y connais rien en sphère xélorienne. Au moins, il nous a amené à la limite de notre prison.

– Oui, mais la température si près de ce mur de flammes est limite supportable, malgré mon bouclier.

– Ton quoi ? questionna le iop.

– Tu ne crois tout de même pas qu'on se serait approché si près sans protection ? Ce n'est pas un petit mur de flammes, la quantité de chaleur libérée est impressionnante. J'ai lancé un bouclier de protection quand j'ai commencé à avoir vraiment trop chaud, à mon goût.

– Tu peux tenir combien de temps comme ça ?

– Je n'en sais rien. Les deux amis arrivèrent à l'entrée du tunnel fraîchement creusé. Il a creusé d'abord très en profondeur.

– Si profond, en si peu de temps, impressionnant...

– En effet, ça donne presque le vertige.

Les deux compères contemplaient le travail du phorreur quand ils virent une quantité de terre impressionnante éjectée de l'autre côté de la sphère. Bien qu'un mur de flammes s'opposait à eux, il permettait tout de même une petite vision déformée de ce qui pouvait se passer de l'autre côté. Sans certitude, ils crurent alors voir leur ami phorreur détalé des lieux en sortant de l'autre côté de la sphère.

– Tu vois ce que je vois ? demanda Bek' à Ahiâm.

– Je crois voir ça, oui... lui répondit-il.

– C'est génial ! s'exclama le iop avec un sourire jusqu'aux oreilles.

Episode 7 : La forêt enchantée

- Même si c'était un gros bestiau, ce tunnel reste largement trop étroit pour nous... Surtout pour toi ! répliqua Ahiâm beaucoup moins enthousiaste.
- Tu as raison... Tu devrais réussir à passer, toi, alors vas-y !
- Et puis quoi ? Je te fais coucou une fois de l'autre côté ? Non Bek', désolé mais je n'ai pas pour principe de faire passer les autres avant moi.
- Il ne s'agit pas de ça, allez, file ! Et, tu reviens avec de l'aide !
- C'est nous, l'aide, normalement. Et qui veux-tu que je trouve ici ? De toute façon, si je m'éloigne de toi, le bouclier ne sera plus efficace sur toi, et tu vas cramer !
- Dis comme ça...
- Non, non... On doit trouver une autre solution, et vite !

Tandis qu'ils réfléchissaient tous les deux, Bek' repensa à l'attitude d'Ahiâm et trouva ce jeune homme fort respectable. Il ne le connaissait pas depuis longtemps, mais il était sûr de pouvoir compter sur lui. Cette pensée apaisa l'esprit de Bek' et fut comme une étincelle dans sa tête. Chose incroyable chez un iop, cette étincelle ne mourut pas dans la seconde suivante mais déclencha une série de stimulations psychiques conduisant à une idée, qui plus est, à une bonne idée...

- Ecartes-toi, mon ami ! ordonna Bek'.
- Quoi, mais, qu'est-ce tu fais ? bégaya Ahiâm tiré subitement de ces multiples réflexions.
- A nous deux, Terre Maudite !

Le disciple de Iop se concentra un instant après cette déclaration de guerre solennelle et fracassa la terre. Ce sortilège de Iop remplissait à merveille le rôle d'un phoreur, la précision en moins. Le tunnel ayant déjà été défini dans ses limites, Bek' se contentait de l'agrandir. L'hypothèse de l'écroulement du tunnel traversa l'esprit d'Ahiâm, mais il ne la fit pas partager. Parfois, la magie opérait au-delà des limites « conventionnelles », selon la volonté des Dieux. Et si Iop était satisfait de son guerrier Bekaroë, peut-être lui permettrait-il d'agrandir ce tunnel sans tout détruire. « Un peu de finesse dans un monde de iop, était-ce si unimaginable ? » pensa Ahiâm. Et par-dessus le marché, le soigneur n'avait rien de mieux à proposer, alors... Rapidement, la partie descendante du tunnel fut élargie, et Bek' sauta sans ménagement au fond du « trou ». Là, il recommença son opération pour la partie horizontale du tunnel. Ahiâm descendit avec plus de précaution, un membre cassé l'aurait beaucoup contrarié. Bien que soigneur, son bouclier de protection lui demandait plus d'énergie qu'il ne voulait l'admettre, et les dernières heures avaient été éprouvantes. Lors de ses « fracassements », Bek' se faisait taillader par des éclats de pierre. Ces blessures s'ajoutant à celles dues aux diverses courses des dernières heures commençaient à meurtrir sérieusement le corps du iop. Ahiâm lui avait déjà proposé des soins, mais les disciples de Iop sont fiers comme des coqs et refusent en général le moindre soin, sauf quand ils sont inconscients. Le frère d'Eloah profita malicieusement de l'attention complètement détournée de Bek' pour le rafistoler un peu, en prenant soin de ne pas cicatriser toutes les plaies, pour l'honneur des iops. Bek' complètement concentré sur l'élargissement du tunnel ne s'aperçut de rien. Ainsi, après un petit quart d'heure, les deux garçons débouchèrent de l'autre côté de leur prison. Un quart d'heure supplémentaire leur fut nécessaire pour réaliser qu'ils avaient réussi. Cet état de fait acquis, Ahiâm révoqua son bouclier et s'avisa que la magie de Iop n'était pas qu'un concentré brut de puissance chaotique... Les yeux de Bekaroë brillaient de satisfaction.

- T'as vu ça ?! J'suis trop fort, et même pas une égratignure !
- En effet, c'est incroyable... menti Ahiâm, tout en songeant que le mot égratignure dans le dictionnaire iop devait être synonyme de plaie hémorragique, étant donné que le corps de son ami était couvert de réelles égratignures, volontairement laissées.
- Bon, foutons le camp ! lâcha Bek' en se détournant de la sphère rougeoyante.
- Retrouvons les filles et bottons les fesses à ce lâche !
- C'est un programme qui me convient ! En route !

Sur ces mots les deux garçons se mirent à courir. Dans la demi-seconde suivant la prise d'élan d'Ahiâm, une voix angélique résonna dans sa tête et lui murmura quelque chose d'incompréhensible. Le soigneur s'arrêta net, manquant de chuter.

- Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda Bek' en le rejoignant au pas de course.
- Une voix... dans ma tête...
- Encore ce foutu rat d'égoût ! dit-il en songeant à leur agresseur.
- Non... Ça recommence... C'est... je suis sûr que ce n'est pas un maléfice.
- Ahiâm ressaisis-toi ! C'est cette foutue sphère ! Elle te joue un tour pour que tu retournes te faire dorer la pilule !

La voix retentit une troisième fois et le message parut plus clair...

- Noïga ! s'exclama-t-il en détalant dans la direction opposée à celle qu'il allait prendre une minute plus tôt.
- Ahiâm ! Attends-moi ! Où vas-tu ? cria Bek' en suivant son ami.

Episode 7 : La forêt enchantée

Le duo courait à une vitesse folle, les jambes d'Ahiâm semblaient avoir oubliés leur fatigue et le disciple d'Eniripsa se servait de ses ailes pour gagner en vitesse. Leur course leur fit faire, à distance, un bon quart de tour de la sphère. La voix guidait Ahiâm, sans vraiment savoir comment, d'ailleurs. Mais il finit par arriver à destination, suivi de Bek'. Arrivé sur place cinq secondes plus tôt que Bek', Ahiâm vit une magnifique lumière dorée voler dans les airs. Il lui sembla, un court instant, distinguer un visage au cœur de cette lumière, celui de sa Déesse. Mais ce fut si furtif qu'il ne pouvait en être certain. La lumière s'évanouit, elle se divisa en de toutes petites lueurs, telles des lucioles partant dans toutes les directions.

- C'était quoi ça ? demanda Bek', sur la défensive.
- Tu l'as vu ? lui demanda Ahiâm les yeux ronds comme des billes.
- De quoi ? L'essaim de lucioles, là ?
- Je ne crois pas qu'il s'agissait de lucioles, Bek'...
- Quoi d'autre brille ainsi ? répliqua Bekaroë, dubitatif.
- Les fées, mon ami... Les fées... répondit Ahiâm totalement apaisé.
- Alors, cette voix ? lui rappela Bek'.
- Si je te dis ce que je pense, tu risques de te moquer... Allons-voir là-bas, où il y avait tes... lucioles !
- Je sens le piège, moi ! grommela Bek' en guettant les alentours tandis qu'Ahiâm avançait à pas surs vers l'endroit désigné.
- Bek' ! Bek' ! appela Ahiâm en découvrant ce que la voix voulait qu'il trouve... Sans attendre le disciple de Iop bondit aux pieds d'Ahiâm en dégainant son épée. Ranges-ça et ouvre les yeux ! C'est Noïga !

Ahiâm s'était penché sur elle et estimait son état. A la fois empli de joie et très inquiet, Bek' ne savait pas comment réagir et resta figé sur place. Il entendit et comprit tout de même les instructions d'Ahiâm : ne t'approche pas, ne la touche pas et tais-toi ! Ahiâm avait imaginé se trouver dans cette situation à un moment donné, avec Bek', étant donné leurs dernières aventures, c'était plus que probable. Il n'avait cependant pas imaginé qu'il s'agirait de Noïga, il avait plutôt pensé à sa sœur, ou Darinao. En tout cas, il avait prévenu Bek' de ne pas interférer avec son travail dans ce type de situation, car la moindre erreur pouvait être catastrophique. Noïga semblait en effet dans un piteux état, et cela faisait un moment qu'elle semblait inconsciente, sa blessure avait un état d'infection déjà bien avancé, et la cicatrisation s'était très mal déroulée. Cela ne faisait aucun doute, il s'agissait d'une blessure bien caractéristique d'une aiguille Xélor. Ahiâm avait déjà vu, lors de ses études, ce type de cas, mais il n'avait jamais eu à les soigner seul. Et puis, le temps qui s'était écoulé depuis la blessure rendait les choses encore plus difficiles. « Va chercher des brindilles, des grosses pierres, et prépare-moi un petit feu de camp ! » avait ordonné Ahiâm, plus pour occuper l'esprit de Bek' que par besoin. Cependant, certaines potions de dernier recours nécessitaient d'être chauffées avant utilisation, ce ne serait donc pas forcément une perte de temps, à ce stade, Ahiâm envisageait toutes les possibilités thérapeutiques. En cherchant nonchalemment les divers éléments composant un feu de camp, Bek' aperçut une lueur bleutée dans les herbes.

- Par Iop ! Elle... elle a trouvé mon épée ! s'illumina Bek' en saisissant l'arme.

Le chant toucha bientôt à son terme. Alors des rubans bleutés descendirent d'en haut et enveloppèrent la nouvelle Ryukana. Toutefois, si à première vue ces rubans semblaient comme fait de tissu, en y regardant de plus près, on pouvait s'apercevoir qu'il n'en était rien. En fait, ils étaient composés d'une multitude de symboles, ou plutôt d'idéogrammes, descendants d'une écriture très ancienne dont on disait qu'elle était née en même temps que l'Univers, autrement dit, le Wakfu. Les êtres « supérieurs » ayant été les Premiers, ils furent ses premiers découvreurs, et, en fait, les seuls. C'est-à-dire qu'ils jugèrent cette écriture par trop puissante pour des êtres aussi ignorants que leurs disciples. En effet, ces idéogrammes étaient littéralement fait de Wakfu, les manipuler signifiait le manipuler, lui. Que ce soit les Dragons, les Démons, les Dieux et Déesse, tous les manipulaient avec une extrême précaution. Aucun d'entre eux n'avait intérêt à l'avènement complet du néant. La seule exception qui fut faite fut pour les premiers Ryukane. Ce fut un désastre monumental et le monde faillit ne pas s'en relever. Cependant, ces idéogrammes étaient nécessaires à l'éveil de leurs pouvoirs. C'est ainsi qu'il fut décidé que les Ryukane ne s'éveilleraient pas d'eux-mêmes mais grâce à un chant psalmodié par un trio divin.

En un court instant, les rubans la recouvrirent entièrement. Puis soudain, ils semblèrent illuminer les cieux. Lorsque la vision d'un simple mortel serait revenu, on pu voir que les « rubans » se fondaient peu à peu dans le corps de la ryukana. Lorsque le processus fut achevé, celle-ci se réveilla progressivement à son environnement. Les trois Déesse étaient toujours présentes et attendaient patiemment que leur chant s'évanouisse. Lorsque ce fut fait, Ferora La Feu avait retrouvé toute son intégrité mais perdu une grande partie de ses forces déjà affaiblies. Eniripsa qui ne pouvait rester indifférente à cela lui offrit à boire un liquide dont elle ne pu définir la nature. Toutefois, elle pu rapidement en sentir les effets. Ainsi, tandis qu'elle récupérait de l'énergie, Sacrieur vint lui parler :

- Tu sais, j'apprécie beaucoup ton amie, d'autant plus par le sacrifice qu'elle a fait pour toi. En fait, je suis même très fière de compter parmi mes disciples, une mortelle de cette trempe. Cependant, sache que je désapprouve les sacrifices évitables, alors tâche de ne plus oublier cette leçon. Sinon, si elle doit encore supporter pareil traitement pour te rouvrir les yeux, je ne te le pardonnerais pas. Suis-je bien clair, Ryukana ! menaça la Déesse d'Eloah.
- Oui, Déesse, répondit Ferora.
- Je n'ai pas entendu.
- Oui, Déesse ! Par mon sang, par mon âme, par mon serment, je vous jure que telle chose ne se reproduira point.

Episode 7 : La forêt enchantée

– Bien, souris la Déesse. Maintenant, j’aimerais que tu apprennes par cœur le sort que je vais te réciter. Ainsi pourra-t-il t’offrir un regain temporaire d’énergie en lieu et place de celui plus puissant qui t’as valu cette leçon. Toutefois, lorsque tu le connaîtras, étudies-le avant de l’utiliser. Je ne voudrais pas voir Féca en colère après moi, après tout...

– Heu... Bien, Déesse.

– Ferora, c’est bien ton nom ? Tu devrais te dépêcher, une autre de tes amies est semble-t-il en danger de mort. Je vais envoyer des fées pour veiller sur elle mais ne tarde point, l’informa Eniripsa tandis que les perceptions de la disciple de Féca se faisaient plus brumeuses.

– Comment ?!

– Il est temps de partir, ma fille, rappela la Déesse de la Protection.

– Mamora... hésita-t-elle quelques instants.

– Oui, que tu sois ou non une Ryukana, tu seras toujours ma fille...

– J’avais cru... j’avais cru... balbutia la jeune femme avant de perdre conscience.

Elle se réveilla bientôt dans la cellule, encore un peu déphasé par son changement de plan. Elle secoua sa tête afin de s’éclaircir les idées mais elle rencontra un obstacle inattendu. Le bruit du choc contre le mur de sa prison se fit ressentir dans les nombreuses galeries attenantes. C’est ce qui effraya la sœur au point de laisser là sa prisonnière. En fait, la Ryukana avait oublié que le chant d’éveil déclenchait également son retour à sa forme primaire. Ainsi, elle n’était plus sous sa forme humaine mais sous l’apparence d’une imposante dragonne qui remplissait presque la totalité de la pièce. Heureusement, Eloah était assez éloignée pour ne pas en avoir souffert. D’ailleurs, elle était maintenant pleinement éveillée, surprise par la soudaine transformation de son amie.

– Et bé... Si je m’attendais... Tu en as d’autre des surprises de cette taille ? ne pu s’empêcher de demander la disciple de Sacrieur, amusée tout autant qu’étonnée.

– Attends, je reviens à mon aise, prévint-elle d’une voix plus caverneuse avant de psalmodier un sort inconnu. C’est mieux, je préfère tout de même ma forme humaine, j’y suis plus habituée, annonça bientôt la jeune femme de sa voix habituelle.

– Bah... Tu sais, moi aussi. Tu as pleuré, remarqua bientôt son amie.

– Je... Je ne supportais plus mon impuissance...

– On dirait que tu as réglé ce problème. Aïe ! s’écria Eloah quand elle voulut se lever.

– Attends, tu es bien trop blessée pour bouger. J’ai déjà du mal à croire que tu puisses parler aussi normalement. Je vais te guérir tout de suite.

– Tu ne vas pas avoir de nouveaux ennuis pour ça ? s’inquiéta aussitôt sa compagne.

– Non, parce que ce n’est pas une amie, une favorite, que j’aide mais un être humain qui a été mutilé injustement, lui expliqua Ferora pour la rassurer.

– Ce qui veut dire que la leçon est terminée...

– La leçon ?! Elo ! s’écria la Ryukana lorsque celle-ci s’évanouit.

Aussitôt, elle la prit dans ses bras en se lançant dans un sort de régénération. Même s’il n’équivalait pas un sort d’un puissant disciple d’Eniripsa, il l’était bien assez pour guérir en grande partie les blessures les plus graves de son amie. A condition qu’elle reste suffisamment longtemps sur le lit de flammes qu’elle invoquait. Seulement, Ferora se doutait que dès son réveil, Elo allait vouloir la rejoindre, aussi rajouta-t-elle un sort de sommeil et un puissant sort de protection. Ainsi, son corps pourrait récupérer et elle serait à l’abri de la majorité des agressions. Lorsqu’elle eu terminé, Eloah semblait flotter dans les airs portée par un lit de flammes à l’intérieur d’une bulle où le symbole de Féca luisait à sa surface. Elle regarda une dernière fois son amie puis elle se dirigea vers la porte qui brûla aussitôt. Elle devait maintenant retrouver Darinao.

Cette dernière courait toujours dans les couloirs, effrayée par sa macabre découverte. Malheureusement, son parcours erratique la ramena vers la pièce où la sœur l’avait laissée et où celle-ci venait de revenir. Ainsi, une douzaine de minutes seulement après avoir été libérée, la jeune fille fut de nouveau capturée. Aussitôt, la sœur hâtée par les derniers événements se dirigea vers la cellule des jeunes femmes. Pendant ce temps, Ferora venait de retrouver la piste magique que laissait derrière lui tout disciple ignorant de cette conséquence à la pratique de la magie, en l’occurrence, celle de Darinao. Elle s’aperçut bien vite que celle-ci était très embrouillée et partait dans tout les sens. Heureusement, elle n’était pas une novice dans ce domaine et pu démêler cette dernière afin de suivre la piste la plus récente. Ce fil d’Ariane la reconduisit vers sa cellule où elle retrouva Darinao tremblotante et fascinée par quelque chose à l’intérieur de la cellule.

Elle s’assura que la jeune fille allait bien, la peur mis-à-part, et s’intéressa à ce qu’elle fixait ainsi. Elle pensait naturellement que c’était la bulle dans laquelle se trouvait Eloah qui l’étonnait à ce point, imaginant que la disciple de Xélor avait pu s’échapper sa Déesse savait comment. Elle se trompait. Ce qui subjuguait la jeune fille était bien davantage l’énergie et les pouvoirs que mettaient en œuvre la sœur pour percer la bulle protectrice de la disciple de Sacrieur. D’ailleurs, lorsque la Ryukana y regarde de plus près, elle s’aperçut horrifiée que la bulle commençait à se fendiller. Elle n’en revenait pas ! Il fallait une très grande force magique pour arriver à une tel résultat, une force normalement inaccessible aux mortels.

Pendant ce temps, Bek’ faisait une drôle d’expérience. A son contact, l’épée avait paru lui parler, puis une espèce de nuage noir semblait se balader à l’intérieur de la lame. Lorsqu’il voulut l’examiner de plus près, sa main vint toucher le joyau de la garde. Immédiatement, celui-ci s’ouvrit comme un œil, une iris noir aux veines proéminentes en son centre. Alors, le

Episode 7 : La forêt enchantée

disciple d'Iop ne bougea plus, comme paralysé. Son absence d'activité finit par alerter Ahiâm pourtant très occupé avec Noïga. Il appela d'abord le guerrier puis devant son manque de réaction, il se décida à se lever, abandonnant momentanément sa patiente stabilisée. Arrivé à sa hauteur, il remarqua enfin l'arme qu'il tenait à la main mais aussi que des pupilles trônaient maintenant au milieu de ses iris. Depuis quand les iops avaient-ils des pupilles ? Et puis, pourquoi ne réagissait-il pas ?

Ahiâm, en tant que disciple d'Eniripsa pensa tout d'abord qu'il avait touché à une plante toxique ou rencontré une larve paralysante. Toutefois, il ne vit aucune plante de ce type à proximité, ni de bave de larve caractéristique de ce genre de sort. Il se demanda alors si cela n'avait pas de rapport avec l'arme, épée qu'il n'avait pas encore vu entre les mains de son compagnon. Il l'inspecta donc et fit une découverte stupéfiante. Cette arme était vraiment très ancienne, pour tout dire, elle avait au moins mille ans. Il ne s'agissait rien de moins qu'une épée shushette multi-élément, et vu la réaction de Bek', le démon à l'intérieur devait être gonflé à bloc. Rares étaient les détenteurs de telles armes par trop imprévisibles, cependant celle-ci semblait être là depuis la Grande Inondation au vu de la légende qui l'entoure. Comment se faisait-il que personne ne l'ai récupéré plus tôt ?

– J'ai faim, énonça soudainement le disciple d'Iop alors que pourtant sa voix semblait différente.

– Je ne crois que ce soit le moment, Bek'. Je te rappelle que Noïga est gravement blessée.

– J'ai faim ! hurla-t-il en réponse à Ahiâm.

– Mais enfin ! Ce n'est pas le moment te dis-je. Et puis, sais-tu ce que tu tiens entre les mains ? C'est une arme dangereuse tu sais, tu ferais mieux de la poser par terre pour l'instant. Nous devons nous occuper de ton amie.

– J'ai faim ! tonna-t-il sur le disciple d'Eniripsa.

– Oui, bon, ça va, j'ai compris. Fais ce que tu veux, moi je retourne auprès de Noïga, céda finalement le disciple de la Déesse des soins.

Lorsqu'il se retourna pour voir ce que faisait son compagnon, il s'aperçu que ce dernier avait disparu. En ayant assez de l'attitude du iop, il décida ne pas s'occuper de lui et de garder son énergie pour sa patiente bien plus docile. S'il avait compris que Bekaroë était sous l'emprise du démon de la shushette, il serait sans doute bien plus inquiet de son sort. Malheureusement, il avait oublié qu'une telle arme non maîtrisée pouvait amener une telle répercussion. Dorénavant, seul son Dieu pouvait savoir où il était et veiller sur lui, reste à savoir s'il le faisait...

Bien qu'ayant réussi à stabiliser l'état de Noïga, Ahiâm restait perplexe sur son état à long terme. La plaie avait pu être infectée par un agent pathogène qui se manifesterait après une période plus ou moins longue d'incubation. La seule chose à faire, pour le moment, était de bien veiller sur elle. Ahiâm s'agenouilla près de Noïga et scruta les alentours à la recherche de Bek'. Il s'aperçut alors à ce moment que cette forêt était paisible, le doux sifflement des oiseaux, la caresse du vent léger sur les hautes branches, l'environnement était calme.

Jusqu'à ce que son regard tombe sur la sphère rougeoyante. Il lui sembla que l'incendie s'estompait. Cette idée le rassura en premier lieu. Puis, il songea alors à ce qui pourrait se passer si la sphère éclatait. Bien qu'ignorant de la magie xélorienne, en sa qualité de disciple d'Eniripsa, il avait un crédo bien connu : Prévenir vaut mieux que guérir. Noïga était tombée à peine à 100 mètres de la sphère, et cette distance paraissait bien trop faible si une telle quantité de magie venait à implorer. Il fallait éloigner Noïga de cet endroit, la mettre plus en sûreté.

Ahiâm passa ses bras sous les aisselles de Noïga tout en lui relevant le buste et fit battre ses ailes pour la soulever totalement. Malheureusement, il n'y parvint pas. Il tenta plusieurs fois, durant dix minutes, en vain. Lors d'une énième tentative, lorsqu'il reposa les pieds à terre après un nouvel échec, il se rendit compte que les pieds de Noïga stagnaient dans les airs. Puis, tout le corps de son amie se mit parfaitement à l'horizontal, bien parallèle au sol. Les yeux écarquillés, il risqua de lâcher totalement sa prise sur la blessée et constata qu'elle volait toujours dans les airs, immobile. Complètement figé par ce prodige, Ahiâm semblait avoir été changer en statue de pierre.

Quelque chose vint alors lui tirer sur le lobe de l'oreille gauche. Songeant à un insecte, il voulut chasser cet importun d'un revers de la main. L'insecte en question esquiva et vint se poster et donner des petits coups sur le nez du soigneur, décontenancé. La lumière qu'émettait cet insecte fit loucher Ahiâm qui regardait son nez et lui fit perdre l'équilibre. Il tomba sur les fesses, toujours harcelé par cet insecte luisant qui virevoltait devant son visage. Sa vision ayant été abaissée d'un niveau, il put voir ainsi que des dizaines de fées soutenaient le corps de Noïga. Il comprit alors aussitôt que l'insecte luisant était également une fée. Ses esprits revenus à lui, il considéra avec attention la fée qui le harcelait depuis quelques minutes. Honteux, il rougit comme une larve rubis.

Les fées étaient des êtres forestiers très petits, qui ne se montraient qu'à ceux qui étaient dignes de les voir. Toutefois, les fées ne communiquent pas de la même manière que les être humanoïdes. Ainsi, depuis tout à l'heure, une princesse-fée essayait de faire comprendre à Ahiâm qu'il devait réagir et indiquer où il souhaitait que l'on emmène son amie blessée, car les petites fées qui portaient le corps de Noïga, bien que nombreuses, souffraient un peu du poids de la disciple de Sadida. Les princesses-fées étaient en réalité facilement reconnaissables pour un disciple d'Eniripsa, car elles avaient de plus grandes et plus belles ailes, et ne participaient pas aux tâches ingrates.

Episode 7 : La forêt enchantée

Très gêné d'avoir offensé d'un revers de la main une princesse-fée, Ahiâm se dépêcha de conduire sa blessée portée par l'inattendu brancard, vers un endroit plus sûr. Un creux naturel au pied d'un gigantesque tronc d'un orme fit parfaitement l'affaire. Le brancard féérique déposa délicatement Noïga sur un lit de mousse puis disparut aussitôt dans les fourrés. Seule la princesse-fée resta, fixant sévèrement dans les yeux le disciple d'Eniripsa.

– Je, je suis vraiment désolé... Si j'avais vu, je... Merci, bégaya-t-il.

La princesse se contenta de filer droit vers la cime de l'arbre millénaire, sans rien ajouter, même gestuellement. Ahiâm se jura qu'au prochain temple rencontré sur sa route, il se renseignerait sur la façon de communiquer avec les fées.

– Bek' ? appela Noïga en se réveillant sur son lit de mousse.

– Noïga ! s'exclama Ahiâm aussi surpris qu'heureux.

– Ahiâm ? Mais... Aïe !

– Ne bouge pas, Noïga. Tu es en sécurité, ici. Tu as eu une vilaine blessure dis donc...

– Ce disciple est vraiment très doué. J'ai déjà reçu des aiguilles, celle-là n'avait rien à voir avec ce que j'ai pu connaître. Où est Bek' ?

– Je l'ignore. Il avait faim, alors, il a dû partir chasser.

– Ah, ah ! Bek', chasser ? Non, non... Il est trop nul pour ça ! s'amusa Noïga.

– Ah ? Et bien, écoute, je ne sais pas. Te voir dans cet état l'a sûrement beaucoup chamboulé, il avait besoin de marcher peut-être.

– Mais... C'est toi qui m'a emmené ici ? Où est la sphère ? Et... Comment avez-vous réussi à en sortir ?

– Reste calme ! Je vais tout te raconter...

Pendant tout ce temps, Bek' avait avancé dans la forêt, ou plutôt, le démon de la shushette l'avait guidé. Ce dernier détectait une grande source de magie à l'œuvre non loin d'ici, telle l'odeur d'un fumet irrésistible, le démon remontait petit à petit à la source de ce qui promettait être un festin. Tant de magie pouvait signifier deux choses. Soit, il s'agissait de la présence de nombreux disciples, de niveaux moyens, soit, d'un unique et puissant disciple. Dans les deux cas, le démon estima qu'il aurait le dessus et qu'ainsi il assouvira, au moins en partie, son incommensurable faim. Bek' finit donc par découvrir une grotte naturelle dans laquelle serpentaient de nombreux tunnels. Il s'engagea dans l'un d'entre eux et arriva devant ce que l'on aurait pu prendre pour un zaap. Le démon lui fit franchir sans hésitation cet étrange portail et Bek' se retrouva dans un tout autre endroit. Le couloir dans lequel menait le portail dimensionnel semblait appartenir à une forteresse. Le disciple de Iop continua de déambuler sans réfléchir jusqu'à déboucher sur un agréable jardin, contrastant avec les murs sordides de la "forteresse", dans lequel on pouvait admirer de jolies fontaines. De là, Bek' reconnut une version miniature de la sphère qui l'avait tant traumatisé. Cette vision inonda son cœur de haine. Bien que possédé par le démon de son épée, il comprit qu'il se trouvait dans le repère de son ennemi. Enchanté de ressentir ce sentiment chez son hôte, le démon revint s'engager dans les couloirs et poursuivit sa recherche du cœur, de l'âme, du foyer qui émettait tant d'énergie magique.

Ce qu'ils découvrirent alors prit même le démon au dépourvu. Ils venaient de traverser différents couloirs, sentant à chaque instant la force magique s'amplifier, et avaient atteint une porte soufflée par une terrible explosion. Un peu plus loin, ils aperçurent une enfant habillée des vêtements traditionnels des jeunes disciples de Xélor, Dieu du Temps. Elle était complètement paniquée, les événements dépassant sa compréhension et sa faible expérience. C'était une chose d'entendre sa grande sœur conté des aventures merveilleuses où les pouvoirs de l'héroïne semblaient infinis. Cela en était une autre de voir deux personnes ennemies en faire preuves. Le disciple de Iop, Dieu guerrier, submergé de haine et de vengeance sembla brièvement reprendre le dessus devant sa jeune amie, mais le démon affamé n'était pas prêt à laisser s'échapper un tel repas. Alors, ils continuèrent d'avancer et pénétrèrent bientôt dans ce qui fut la cellule des deux jeunes femmes, Ferora et Eloah.

La disciple de Féca était littéralement recouverte d'une aura de feu, on aurait dit que le feu était son habit autant que son essence. Face à cette vision délicieuse, Bekarö découvrit la Sœur de Dathura protégée par un bouclier ovoïde et semblant léviter à quelques pouces du sol. Les deux femmes s'affrontaient visiblement depuis plusieurs minutes déjà, les stigmates d'une utilisation intensive de la magie étant apparus sur leurs visages. Toutefois, ni l'une, ni l'autre, ne donnaient l'impression de vouloir capituler. La Ryukana lança bientôt une nouvelle cohorte de longues flammes aussi acérées que des épées qui se brisèrent sur le bouclier de son adversaire. Celle-ci s'apprêtait à invoquer un sort mais elle fut déconcentrée par cette attaque puissante. La Ryukana avait souvent une longueur d'avance sur elle et si elle n'était pas encore tombée, c'était par son interposition entre celle-ci et son amie blessée.

Toutefois, cela ne pouvait continuer ainsi. La sœur sentait qu'elle ne pourrait tenir encore longtemps à ce rythme. Il ne lui restait finalement pas d'autre choix si elle voulait vaincre son adversaire. Elle répugnait à faire ce choix car elle y perdrait sans aucun doute la vie. Or, elle y tenait particulièrement. Elle avait nombre de projets pour se venger de la rébellion de ses prisonnières. « Bah ! Qu'à cela ne tienne ! Je tiendrais ma vengeance en les exterminant ! » finit-elle par décider. Elle se lança alors dans une invocation complexe que la Ryukana n'avait jamais entendu. Cependant, ce qu'elle en comprit, l'effraya au plus haut point tandis que le démon changea soudainement de cible. Celle-ci se révélait beaucoup plus appétissante.

Lorsque la sœur eut terminé son invocation, une statue apparut au-dessus d'elle. Cette statue, malgré qu'elle soit voilée

Episode 7 : La forêt enchantée

par le bouclier, sembla familière à Ferora. Elle n'eut pas à remonter bien loin dans ses souvenirs, c'était la statue qu'Eloah avait trouvée dans la maison des Sœurs à Orchomène, la statue à l'effigie d'Ogrest. Il était impossible qu'une Sœur de Dathura possède un tel objet, encore moins qu'elle l'invoque et qu'il réponde. Ainsi, le doute n'était plus permis, elle n'était pas une Sœur mais membre du Culte d'Ogrest, faction qui prônait le chaos absolu pour une renaissance complète du monde des Douze à leur idée. Néanmoins, Ferora avait, pour l'instant, d'autres chachas à fouetter et s'inquiétait de ce que l'idole pouvait accomplir. Celle-ci venait justement d'envelopper son adversaire dans un halo multicolore à la forme d'œuf. C'est alors qu'elle réalisa que par l'intermédiaire de cette idole, Ogrest lui transmettait une partie des pouvoirs que les six Dofus primordiaux lui conféraient.

À partir de ce moment, le combat fut renversé et la disciple de Xélor devint l'attaquante tandis que la Ryukana se réfugiait derrière ses défenses. Toutefois, Ferora n'avait pas perdu sa raison et s'ingéniait à éloigner l'autre le plus possible de son amie afin peut-être de pouvoir la rejoindre ou de ne pas l'exposer davantage aux puissants sorts qu'elles généraient. Pendant ce temps, Bek' ou plutôt le démon qui le contrôlait cherchait une faille dans le bouclier ovoïde afin de se nourrir du wakfu de l'idole. Il n'en trouva aucune, alors il attendit. Il attendit que la protégée fasse un faux pas. La disciple de Féca était maintenant accolée contre un des murs de la cellule, son aura de feu disparue mais toujours protégée par le bouclier de sa classe. C'était à son tour d'avoir un choix difficile à faire.

Sauf que, brusquement, la disciple de Xélor stoppa ses attaques. Elle savait que la jeune femme était dorénavant à sa merci et voulait savourer sa revanche, et même l'humilier. Aussi se prépara-t-elle à lui jeter un sort assez spécial qui nécessitait néanmoins beaucoup de wakfu. Elle fit alors l'erreur d'économiser du wakfu sur son bouclier. Le démon qui n'attendait que cela se lança aussitôt à son attaque, ou plutôt, à l'assaut de l'idole d'Ogrest. N'ayant jamais envisagé qu'elle puisse être la cible d'une attaque, il n'y eut aucune réaction et le démon pu l'atteindre après avoir découpé le bouclier comme s'il s'agissait d'une gelée. Il coupa littéralement l'idole en deux. Ce qui libéra le wakfu qu'elle contenait, mais aussi celui qu'elle avait transmis à la disciple de Xélor. Le démon pu alors se repaître de ce magnifique banquet à volonté.

Surprise de ce revirement de situation, la disciple de Féca ne réagit pas immédiatement. Puis, bientôt, elle se rendit compte que son ennemie était vaincue. La disciple de Xélor gisait inanimée sur le sol, à son côté, Bek' était à genoux. Il tenait encore son épée, mais celle-ci reposait plus sur le sol que dans sa main. Le démon ayant assouvi sa faim gargantuesque l'avait laissé vidé de ses forces et désorienté. Ferora s'assura que son adversaire était morte puis elle reconforta le disciple d'Iop avant de s'occuper de la disciple de Sacrieur. Celle-ci commençait, d'ailleurs, à se réveiller. Lorsque la jeune femme l'atteint, cette dernière tentait même de se relever mais la douleur était encore bien trop grande. Ses blessures n'ayant pu être totalement guéries à cause de l'intervention de leur geôlière, la disciple de Sacrieur montrait ainsi l'entêtement légendaire de sa classe à nier les messages de son corps meurtri. Ferora se dépêcha de la décourager de bouger et lui demanda vivement de rester coucher.

Toutefois, en s'apercevant de la présence de Bekaroë, Eloah ne voulut plus rien entendre. Ainsi, au grand dam de son amie, elle tenta de nouveau de se lever et aucune de ses paroles ne pu l'en empêcher. Tant bien que mal et s'aidant des murs, la disciple de Sacrieur se dirigea vers le disciple d'Iop et le corps à ses pieds. Maudissant l'obstination de son amie, Ferora se résigna à l'aider à rejoindre les autres. Dès qu'elles arrivèrent à proximité, la disciple de Féca fit asseoir sa compagne sans que celle-ci ne proteste de nouveau. Elle voulut connaître les derniers évènements et son amie les lui conta afin qu'elle reste tranquille pendant ce temps. Seulement, lorsque la Ryukana arriva au moment où l'idole d'Ogrest apparue, Eloah n'y tient plus et exigea qu'ils lui expliquent enfin qui était cet Ogrest :

- Rha ! J'en ai assez ! Depuis que nous sommes arrivés à cette époque, tu fais tout pour me cacher qui est cet Ogrest sous prétexte que je ne dois pas connaître mon avenir. Et bien moi, je dis que j'en ai marre ! Je suis désolée, Fero, mais il est évident que cet Ogrest à un rapport avec notre quête. Peut-être est-il même à l'origine de l'enlèvement de mon frère...
- J'en doute...
- Tant pis. Après ce que cette fille nous a fait subir, je pense que tu me dois la vérité. Je sais déjà que tu es une Ryukana et nos Déesses ne nous ont pas puni pour cela.
- Certes, ne pu que confirmer celle-ci.
- Alors, ce n'est pas en m'expliquant qui est une personne née 1 000 ans après nous qui va transcender ma vision de l'avenir, conclua la disciple de Sacrieur.
- Sauf qu'elle n'est pas née 1 000 ans après nous... Enfin, tu as raison. Il est temps que je t'explique ce qui cloche ici, mais pas tout de suite. Tu es bien trop faible encore, et nous devons retrouver les autres.
- Noïga ! s'exclama soudainement Bek' en sortant de son état apathique.
- Qu'y-a-t-il Bek' ? demanda Ferora.
- Elle est blessée, Ahiâm a dit que c'était grave je crois.
- Quoi ? ! Et c'est maintenant que tu le dis ! s'emporta la disciple de Féca.
- Je... ne su répondre celui-ci.
- Mènes-nous à eux, vite ! Non, attends ! Il faut retrouver Dari avant. Elle était à la porte quand je suis arrivée, j'espère qu'elle n'a pas bougé.

Heureusement, ce fut le cas. Néanmoins, la jeune disciple de Xélor était encore sous le choc de ce qu'elle avait vu. Et puis, cela faisait encore un mort quelques jours seulement après celui qu'ils avaient voulu aider aux alentours d'Orchomène. Seulement, si la blessure de Noïga était aussi grave que le pensait le disciple d'Eniripsa, Ferora n'avait pas le temps d'aider la

Episode 7 : La forêt enchantée

jeune fille. Après tout, Ahiâm n'était pas encore un disciple à part entière et ne savait peut-être pas soigner la disciple de Sadida. Il fallait s'en assurer. Mais, comme se rendre au plus vite auprès d'eux avec une disciple de Sacrieur qui ne devait pas bouger, un disciple d'Iop épuisé physiquement et une gamine ébranlée moralement. Qui plus est, le combat avait sérieusement entamé ses réserves de wakfu. Elle devait garder ce qui lui restait pour soigner Noïga si Ahiâm ne le pouvait pas. Elle avait besoin des dragodindes.

Alors, elle invoqua son arakné à laquelle elle demanda de retrouver leurs montures et de les amener à l'entrée de ces galeries. Pendant ce temps, elle convainquit Darinao de l'aider même si cette dernière tenait alors plus de l'automate qu'autre chose. Ensemble, elles arrivèrent à supporter le disciple d'Iop jusqu'à la sortie, Ferora se guidant grâce au fil qu'avait laissé son arakné. En effet, l'instinct de ses animaux étaient si bon à repérer les moindres courants d'air dans les galeries souterraines qu'ils en devenaient un merveilleux guide vers la sortie. Ne disait-on pas « Si tu n'es pas un disciple d'Enutrof, n'oublie pas ton arakné. » lorsqu'on prévoyait d'explorer d'anciennes mines ou grottes. Et, une fois de plus, l'animal remplit son office. Ainsi, Ferora laissa Bekaroë à la garde de la jeune fille à proximité de l'issue et retourna chercher son amie. Ne pouvant utiliser beaucoup de magie, elle avait décidé de n'utiliser son « brancard » magique que pour cette dernière, mais elle ne pouvait à la fois guider celui-ci et soutenir Bek' aussi devait-elle effectuer deux voyages.

Ils attendaient depuis quelques minutes déjà lorsque Darinao entendit soudain un bruit de cavalcade se diriger vers eux. Prenant peur, elle alla se cacher derrière la seule personne valide, la disciple de Féca. Tandis que le bruit s'approchait, celle-ci réfléchissait à leurs options mais elles étaient bien peu nombreuses et peu réjouissantes. Heureusement, l'origine du bruit sorti bientôt du couvert de la forêt et elle reconnut leurs dragodindes qui arrivaient à toute allure. Elles s'arrêtèrent bientôt. Dari resta néanmoins aux côtés de la jeune femme, ne voulant plus rien savoir. Si bien que la jeune femme dû se débrouiller seule pour aider Bek' et Eloah à se mettre en selle. Elle les attacha tout deux solidement à leur selle afin qu'ils bougent le moins possible, et surtout qu'ils ne tombent pas. Elle prit la jeune fille devant elle et ainsi parée demanda au disciple d'Iop dans quelle direction aller pour rejoindre Noïga et Ahiâm. Devant son manque de réaction, elle lui colla une gifle qui le sorti momentanément de son état. Ils partirent enfin rejoindre leurs compagnons.

Lorsqu'ils les rejoignirent, ils trouvèrent Ahiâm en train de veiller la disciple de Sadida endormie au creux d'un arbre. Aussitôt, Ferora descendit à bas de sa selle et vint examiner la jeune femme, Darinao toujours sur les talons. Elle en conclut assez vite que le disciple d'Eniripsa avait fait son maximum en stabilisant son état mais il n'avait pas assez d'expérience pour aller plus loin. Elle n'avait pas le choix si elle voulait que leur compagne continue l'aventure. Ainsi, elle utilisa ce qu'il lui restait de wakfu et ses connaissances de Ryukana pour soigner Noïga, notamment en invoquant les mêmes flammes guérisseuses qu'elle avait utilisé sur Eloah plus tôt. Devant le regard stupéfait d'Ahiâm, il ne resta bientôt plus qu'une cicatrice de la blessure, puis celle-ci rapetissa jusqu'à disparaître totalement. Alors, la disciple de Sadida s'éveilla pour de bon et rattrapa juste à temps Ferora qui chancelait après tout ses efforts.

Ferora se retrouva finalement dans les bras de celle qu'elle venait de soigner, inconsciente. Noïga la déposa alors délicatement à l'endroit même où elle reposait deux minutes plus tôt. Se relevant avec ses nouvelles forces, elle n'en restait pas moins dans le brouillard, ses yeux de lionne ronds comme des perles dorées. Tout les protagonistes encore conscients se dévisageaient, essayant chacun de recoller les pièces de leur puzzle personnel. Darinao avait déjà rejoint le chevet de Ferora et attendait de la part des adultes une réaction. Ce fût Ahiâm qui brisa ce moment de flottement commun.

- Elo ? Et bien ! Quelles têtes vous faites tous ! Racontez-moi ! s'impatienta le jeune soigneur.
- Boh... Heu... bafouilla le guerrier qui avait peine à retrouver le fil de l'histoire.
- Je me sens tellement fatiguée... Ma tête... Il faut que je dorme... signala Eloah tout en prenant position pour un somme près de Ferora.
- Mais... Très bien, allonge-toi là. Bek' ? Bek' ! insista Ahiâm devant le manque de réactivité de ce dernier. Mais enfin, tu es encore de ce monde ? Allonge-toi aussi ! Je crois que le temps perdu à cette sieste commune permettra finalement de comprendre clairement ce qu'il vous est arrivé ! Non ! Ne discute pas !
- Mais je...
- Chut ! Tais-toi ! Tu vas te reposer comme tout le monde !
- Mais !
- Bek', ne m'oblige pas à utiliser des « mots » plus persuasifs... menti Ahiâm en insistant volontairement sur ce terme au sens particulier pour les adorateurs de la Déesse-fée. Ahiâm ne disposait pas d'un tel pouvoir, mais ce fut une astuce suffisante pour semer le trouble dans l'esprit déjà embrumé du iop.
- Bien, Ahiâm.
- Sage décision, grinça le frère d'Eloah. Darinao ?

La petite fille fixait Ferora, le regard perdu. Ahiâm sentit bien qu'elle était sous le choc. Il la prit alors dans ses bras et s'assit au milieu de ses compagnons qui semblaient dans le sommeil, volontairement ou non. Il murmura quelques mots magiques qui enveloppèrent alors le petit groupe dans une bulle de silence et de chaleur, protégeant ainsi ses amis de tout réveil prématuré. Tout en berçant Darinao dans ses bras, le disciple d'Eniripsa s'octroya la tâche de sentinelle, surveillant aussi bien les alentours que ses compagnons. Noïga, bien remise grâce aux pouvoirs de Ferora, se cala dos à Ahiâm, de façon à surveiller elle aussi ce campement provisoire. Elle entreprit de faire le point de ces dernières heures tout en arrangeant son bâton noirci.

Episode 7 : La forêt enchantée

Darinao mit du temps à s'endormir. Elle eut un sommeil agité. Profitant du calme qui régnait, en dehors des quelques gémissements de la jeune disciple de Xélor durant son sommeil perturbé, Ahiâm songeait aux conséquences de l'ingurgitation complète de la fiole des larmes d'Eniripsa. Déjà, il n'avait plus de quoi ravitailler les différents temples isolés dans les campagnes, un de ses devoirs majeurs au cours de son voyage de confirmation. Mais ce n'était pas là le plus inquiétant. La puissance d'une larme de la Déesse suffisait à elle seule à enrayer les plus terribles infections, plaies et autres catastrophes pour le corps d'un mortel. Une fiole devait contenir deux bonnes centaines de larmes. Il en avait absorbé l'intégralité. La meilleure des hypothèses voudrait que les 199 larmes excédantes se soient dissoutes sans engendrer le moindre effet, il ne s'agirait alors que d'un simple gâchis. Un peu comme quand on reprend du dessert alors que l'on a plus faim, se dit-il. Seulement, dans ce cas précis il s'agissait d'un dessert divin. La gourmandise dans ce cas là ne serait donc probablement pas sans conséquences.

— Il y a des baies, juste en face, murmura Noïga à Ahiâm après avoir gratter son bâton aux extrémités noircies.

— Tu ne t'éloignes pas, hein ? lui répondit-il sur le même ton.

— Rassure-toi, j'ai eu ma dose d'adrénaline pour une semaine, souffla-t-elle en se levant.

Comme si cette cueillette improvisée fut clamée dans un porte-voix, les membres du groupe s'éveillèrent petit à petit. Ferora fut la première. Elle s'assit alors en tailleur et sourit en constatant que tout le monde allait bien. Darinao ouvrit à son tour les yeux et vit Ferora qui la couvait d'un regard chaleureux. Elle quitta délicatement les bras courbaturés d'Ahiâm et alla se pendre au cou de son amie. Chacun s'éveilla en savourant ce moment bien connu des aventuriers, l'après-combat. La joie de se sentir vivant après avoir été torturés, le bonheur de voir que tous ses amis sont présents après avoir été séparés, le goût de la victoire.

— J'ai l'impression d'avoir été piétinée par un troupeau de Dragon-Cochons ! gémit Eloah en s'étirant péniblement.

— Ton frère fait des miracles ! brailla joyeusement Bek'.

— Je n'ai pas touché à Elo, moi ! fit-il remarqué en fixant Ferora.

— Ah ! Oui ! C'est vrai ça ! Mais alors... Mais c'est toi aussi, Ferora, qui a soigné Noïga !

Noïga, ne s'étant pas trop éloignée, avait suivi la conversation. Elle se rapprocha, une sacoche remplie de baies noires et rouges.

« D'où te viennent ces capacités, Fero ? » s'enquit-elle en rejoignant le groupe.

Cette dernière réplique instaura un lourd silence. Eloah regardait alternativement Noïga et son amie aux cheveux de feu. Cette dernière était bouche bée et ne savait que répondre. La situation lui échappait. Elle avait dû exposer ses pouvoirs spéciaux dans ces dernières conditions d'urgence, et le secret qu'elle devait garder semblait s'effiloche à mesure des secondes qui passaient.

Episode 7 : La forêt enchantée

Résumé :

Après avoir quitté la ville, nos compagnons se retrouvent avec plus de questions que de réponses. Pour le moment, ils continuent donc à suivre le trajet du voyage initiatique d’Ahîam qui les amènent à traverser une forêt où ils vont rencontrer de nouveaux compagnons, et se confronter à un puissant adversaire. Eloah et Ferora seront au plus mal et devront faire preuves de grandes ressources pour s’en sortir. Heureusement, leurs nouveaux alliés ne les laisseront pas tomber.